

VIe année No 5

# le bonifacien

Juin 1949





**Dr G.-M. LaFlèche**  
Chirurgie générale

Bureau: 906, Edifice Boyd  
Tél.: 98 658 - 21 170

**Dr P.-E. LaFlèche**  
Dentiste

Bureau: 906, Edifice Boyd  
Tél.: 95 064 - 21 286

**Dr J.-J. Trudel**

Membre médical du service  
médical du Manitoba  
Spécialité: Maladies des yeux,  
oreilles, nez et gorge

BUREAU:  
702, édifice Great West Perm.  
356, rue Main - Winnipeg  
Téléphone: 94 955

**Dr J.-J. Bourgouin**

MALADIES RECTALES  
ET VOIES URINAIRES

301, édifice Medical Arts  
Tél. 98 941 - 44 370

**Dr A.-G. Dandenault**  
F.A.C.S.

Chirurgien

312, édifice Medical Arts  
Tél. 98 648 Rés. 201 265

**Dr H. Guyot**

Médecine - Chirurgie  
Obstétrique

580, RUE AULNEAU  
Tél. 201 696

**BERNIER et BERNIER**

Alexandre Bernier, C.R. (K.C.)  
Avocats - Notaires

Tél. 94 303

No 614, Edifice Avenue  
265, ave Portage, Winnipeg

*Un Ami*

**DR E.-J. JARJOUR**

Chirurgien-Dentiste

702, édifice Great West Permanent  
356 rue Main Tél.: 94 955

*Pharmacie Préfontaine*

A.-E. PAQUIN, prop.

Produits pharmaceutiques

Ordonnances de médecins remplies avec soin

Cartes de souhaits françaises pour toute occasion

157, ave Provencher — ST-BONIFACE — Tél. 203 863

**HENRI D'ESCHAMBAULT**

Représentant local

ASSURANCE AUTOMOBILE — INCENDIE ET VIE  
BILLETS DE VOYAGE, toutes les lignes

136, avenue Provencher Téléphone: 201 137

**LE MESSENGER CANADIEN**

Organe de l'Apostolat de la Prière  
et des Ligues du Sacré-Coeur

REVUE MENSUELLE ..... \$1.00

Spécimen et catalogue adressés sur demande.

1961, rue Rachel Est

Montréal - 34

Hommage de

*M. Alphonse La Rivière*

Office Phone: 923 924

Res. Phone: 206 438

**Laurier A. Regnier, LL.B.**

Avocat et Notaire

Office: 216 McIntyre Block  
WINNIPEG, Man.

Hommages de

LA

LIBERTÉ <sup>EI</sup> LE PATRIOTE

organe des franco-canadiens  
du Manitoba  
et de la Saskatchewan

619, avenue McDermot  
Winnipeg, Manitoba

Téléphone 203 532

**PHARMACIE LECLERC**

J.-Arthur Leclerc, pharmacien

Coin Marion et des Meurons

St-Boniface, Man.

**LE BONIFACIEN**

publié par les Elèves et les Anciens  
du Collège de Saint-Boniface

Aviser:

**R. P. Léon Massé, S.J.**

Directeur:

**Armand Dureault**

Assistant-Directeur

**Roger Smith**

Rédacteur en chef:

**Placide Gaboury**

Assistant Rédacteur

**Gilles Lane**

Chroniqueur sportif

**Marcel Préfontaine**

Secrétaire de Rédaction:

**Jacques Chenard**

Administrateur:

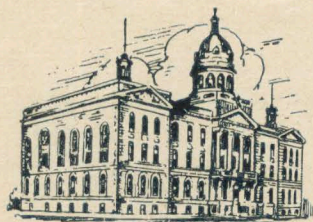
**Roland Bélanger**

Prix de l'abonnement: \$1.50 par année

200, rue Cathédrale  
St-Boniface, Manitoba

Téléphone: 204 400





# Le Bonifacien

Vle année—No 5

1948 - 1949

Juin

## Pastorale d'un Finissant

J'aime les moutons, les petits surtout, depuis bien longtemps. Je crois que c'est leur candeur, leur docilité qui me charment le plus. Et puis, ils ont cet indéniable privilège d'être doux à cause de leur laine. Mais je ne voudrais pas les aimer seulement à cause de leur laine ou de leurs gigots. Après tout, il faut aimer quelqu'un pour sa personne, non parce qu'il est en puissance de nous faire des dons. C'est aussi dans ce sens que j'admire des poètes comme Virgile qui parsemaient leurs vers de douceurs paysannes, sans oublier les troupeaux qui roulaient sur les verdures bondissantes. Parfois Albert Samain et même Francis James nous rappellent la simplicité des paysages où le berger s'entoure de petits moutons blancs sous les trilles de chalumeau. Mais j'admire autant Millet qui parlait des moutons avec son pinceau et nous emmenait respirer entre les grandes haies les fraîcheurs de l'ombre et les parfums des arbres verts aux sèves roses. Tout cela est admirable. Et j'aimerais avoir la candeur du petit agneau, fut-il noir, tout simplement parce qu'il est docile et toujours dans la joie. Mais qu'est-ce qu'un mouton s'il ne donne pas, en plus de sa docilité, une laine, une peau chaude et des gigots, en somme tout ce qui fait qu'un mouton est un mouton?

Je me pose la même question, à moi philosophe qui m'élance dans les ombres et les coteaux verdissant de la vie. Je voudrais parler avec la candeur de la brebis des choses qui me sont les plus chères. De ceux qui m'ont appris mille idées directrices, autant de pensées profondes, et quantité d'habitudes telles que se donner sans réserve. Comme c'est toujours de la laine qu'on attend de la brebis et non des hermines, des jambons ou des oreilles d'âne, ainsi c'est de l'homme cultivé que doivent jaillir les idées constructives, les paroles pondérées et imprégnées de conviction, et les actes humains proportionnés à son savoir. Et si un jour je devais fonder une famille, je voudrais être certain à l'avance de pouvoir donner à mes enfants ce que j'aurais voulu recevoir moi-même. Parfois je me sens tellement pauvre, si petit pour entreprendre ma vie à la tête d'une foule ou même de quelques bambins; et mon esprit foisonne de craintes touchant la gravité et le sérieux qui incombent au papa appelé à former, à accomplir

des êtres d'une valeur d'éternité. Car je me souviens un peu de ce qu'on me répétait si souvent: Chaque acte est une habitude commencée ou prolongée. Cela est terrible, cela m'effraie étrangement. Chaque geste, chaque parole, chaque regard influera sur l'existence, le devenir de mon enfant! Et je devrai répondre de tous mes actes qui ont contribué à l'expansion ou à l'amoindrissement de cet être sorti de ma chair. Suis-je donc une valeur à donner aux enfants à venir? Donnerai-je un vrai père paternel à mes enfants et un homme humain à mon épouse? puisque je ne donnerai que ce que je possède, que ce que je suis? Du moins, j'aurai reçu d'amples conseils de mes directeurs au collège, et c'est à eux que je dois de pouvoir lancer quelques regards sur l'avenir.

C'est eux aussi qui m'ont enseigné que le travail de mon cours, en grande partie, serait de découvrir ce que je suis en puissance de devenir, de déceler mes possibilités "possibles". C'est un Père qui me reprochait un pas saccadé dans les corridors et qu'au moment je croyais le plus sot des hommes, mais qui m'apprit pour toujours la délicatesse possible en moi. Ainsi, lorsqu'un autre me demandait un petit service, j'ignorais qu'en réalité, c'était lui qui me le rendait. Ce Père qui me reprochait maintes fois mes fautes d'orthographe ou de style m'aimait plus en moment-là que lorsqu'il me félicitait d'un travail spontané. C'est d'eux tous, des Pères débordants de soins et de soucis à notre endroit, c'est d'eux que j'appris que "lorsqu'on aime, on abandonne tout, on jette tout, et que l'on aimerait déjà moins si l'on apercevait seulement qu'on se sacrifie". Et je revois en chacune de leurs figures ce mot vibrant du P. Charles: "On s'attache à ceux que l'on a servis, à ceux auxquels on a beaucoup donné, parce que dans leurs mains on retrouve son être et sa vie, et parce qu'ils sont devenus un avec nous". C'est un peu cela qui leur fait faire, comme nos bonnes mamans à leur grand gars en partance, toutes sortes de délicatesses qui émeuvent secrètement. Mais en regardant cette héroïque troupe d'apôtres, je ne sais plus lequel d'entre eux remercier le plus, comme si toutes leurs activités communiaient entre elles et s'étaient ensuite répandues sur moi pour me mouler jusqu'au moindre détail. Car, "Dieu ne nous dit pas où sont nos bien-



fauteurs pour que nous puissions regarder avec des yeux de reconnaissance tous ceux qui nous entourent". (P. Charles.)

Mais je me souviendrai de celui qui jadis me faisait jouer très fort pour occuper mon esprit à des choses saines et captivantes. Ou de celui qui plus tard me répétait parce que le sommeil à trop bonne heure m'ennuyait: "On ne fait jamais tant que lorsqu'on se refait soi-même". Je me rappellerai aussi le Père qui m'apprenait à travailler joyeusement, car "rien ne réussit que ce qui se fait dans la joie". (P. Foch.) Oh, il y en a plusieurs, parmi mes maîtres, qui clouaient à mon esprit la pensée qu' "au fond dans la vie rien n'est banal", (Tiberghien), "car moi aussi, parce que je meurs, je puis chaque jour donner des trésors sans prix". (P. Charles.) Ils ont tous, ces premiers de cordée anonymes, ils ont dépensé la sève de leur esprit, l'énergie accumulée pendant des années d'efforts soutenus, pour nous déverser largement leur science, afin d'orienter nos âmes vers les cimes de la réflexion personnelle et du don de soi. Car à chaque jour, sous l'énigmatique figure d'une version latine, d'une dissertation ou d'un théorème mathématique, la lumineuse et concise pensée plombait sur nos esprits, celle de découvrir par nous-mêmes le pourquoi des choses, celle de savoir que "là où il n'y a pas un effort personnel et même original, il n'y a même pas un commencement de science". (Bergson.) Et il revient à ma mémoire ce penser touchant l'insondable vertu du silence, sa force animatrice et souvent guérissante. Ce fut l'idée de ne jamais craindre le silence comme les enfants du siècle envenimés de plaisirs pesants ou de violents désirs. Car "dans ce qu'on appelle le monde, on a peur du silence ou de la solitude comme d'ennemis mortels. Dans un salon, un moment de silence ou de solitude est un objet d'étonnement, de réprobation et parfois d'angoisse. C'est qu'on ne veut pas se livrer, et qu'il faut alors occuper le tapis par des mots bruyants; c'est qu'on a peur de soi-même et qu'on se précipite au dehors, dans le verbiage et l'emphase..." (Sertillanges.) Pour éviter cela, je m'efforçai, sous l'inspiration de mes professeurs dévoués, à aimer le silence grandiose et terrible qui effrayait Pascal lorsqu'il jetait les yeux vers les astres de la nuit. C'est le silence de S. Augustin, "silence des cieux, silence intérieur de l'âme qui se dépasse en cessant de penser à elle-même, silence des rêves et des mirages de l'imagination, silence de toutes les langues et de tous les signes et de tout ce qui est transitoire, silence absolu de tout cela..."

Ce fut ensuite l'inlassable cravache des règlements qui rappelaient la nécessité de se reprendre à chaque matin et de continuer l'oeuvre de sa vie dont dépend chaque instant et que chaque instant peut démolir. Sous le joug des défauts et des caprices personnels, il fallait à chaque jour ciseler à neuf le "moi" aussi fragile et flexible, en me répétant que mes talents ne constituaient pas le "moi libre", et que ce qui compte en somme, c'est ce que je deviens. Puis l'humiliante parole de S. Bernard me délivrait de tout amour-propre: "l'ânon qui a porté Notre-Seigneur n'a pas cessé d'être un ânon". Mais voilà que peu à peu les choses prennent à mes yeux un aspect plus

profond, plus sévère, et c'est la philosophie qui entre en relief sur le tableau de mes connaissances, c'est elle qui les fusionne puisque la connaissance des choses est réalisée par la découverte de leurs causes. Tout cela fut l'admirable résultat d'une admirable patience de la part des professeurs compétents. Tout cela, qui est une partie seulement du grand tout qu'ils ont prodigué à mes réceptivités, mais que ma paresse et ma négligence ont dévié... Ce sont là les héros qu'il faudra remercier pendant toute la vie, car à leurs yeux j'ai été comme le seul être qui importait.

\* \* \*

J'aurais voulu m'exprimer avec la simplicité d'une brebis blanche et bondissante de joie! Et sentir mon coeur battre de gratitude comme les ombres d'elle palpitant aux flancs des vallons, dans une pastorale de ciels bleus et d'arbres blonds aux sèves expansives! Parce que j'aime beaucoup la brebis, depuis longtemps, ainsi que sa toison chaude et ses splendides ruelles. Mais depuis la fâcheuse aventure du rusé Parnurge à bord d'une caravelle, il est chez cet animal une imperfection qui le rend bien déplorable. C'est l'incapacité d'agir de sa propre initiative, la faculté de faire tout "en mouton". Hélas, celle-ci est propre à beaucoup d'honnêtes gens, à de bons diables, à d'heureux passifs, à une foule de pitoyables "sui-veux". Ce sont des pauvres "moutons" qui ne donneront jamais toute la laine attendue d'eux. Ils sont la lie du peuple, ils formeront la masse confuse et stupide. Le cours classique ne pourrait jamais assurer leur complète métamorphose. Mais, au fait, pourquoi changeraient-ils? Pourquoi courir le risque de s'agiter? Car ils ne souffrent pas de leur inertie, ayant aveuglement orienté leur volonté vers la facilité et choisi de vivre à la débandade. Mais y a-t-il quelque chose de moins utile à l'homme que de ne pouvoir gouverner ses idées, ses mouvements, sa vie? Et quelque chose de moins utile à la société qu'une foule de ces caractères flasques? Caractères blancs et étiolés à cause de leur intense passivité. "Moutons" blancs d'une simplicité trop excessive pour être admirable. Aussi, personne ne les admire. Ils inspirent l'indifférence et l'insensibilité. Leur réputation ne risque pas d'être écorchée ou tondue car tout le monde les respecte inconsciemment, ou plutôt se tait à leur sujet. Et nul homme ne les imite, qui veut devenir une personnalité, une influence dans le monde. Ainsi on ne peut se vanter de n'avoir subi aucune écorchure des griffes sorties de consciences susceptibles qui éclosent ensuite en critiques intransigeants, surtout lorsqu'on s'avère intransigeant ou même un révolutionnaire...

S'il m'arrivait d'assumer la direction d'une famille, de la très grande famille qu'on appelle troupeau, je désirerais peut-être qu'elle soit un peu contrariée ou persécutée et que sa réputation ne soit qu'une laine sacrifiée sans crainte.

Mais j'aurais bien peur pour moi, s'il fallait qu'à la tête du troupeau je devienne sottement, consciemment, un "mouton".

Placide GABOURY  
Finissant.





## Les pétards

Dans la soirée du 24 mai, au Collège, une foule impatiente d'enfants, de jeunes gens, de jeunes filles et de parents encercle un immense bûcher qui bientôt se transformera en un superbe feu de joie.

En attendant la noirceur, moment où le feu sera allumé, tout le monde s'amuse à faire éclater des pétards, ces bouts de papier ou de carton roulé, contenant un mélange de poudre surmonté d'une mèche. Il y en a des gros, des moyens, des petits, des rouges, des verts, des jaunes. Tous font du bruit en éclatant. Il en éclate partout, à droite, à gauche, en l'air, par terre, si bien que l'atmosphère est remplie d'une odeur de poudre brûlée, forte et pénétrante, qu'on a l'occasion de sentir une fois par année, à la fête de Dollard.

L'autre soir, comme l'un de ces pétards venait d'éclater à mes pieds, je me suis penché pour ramasser et examiner l'enveloppe contenant ces bruyantes petites pièces d'artifice. Sur un des côtés est collé un fin papier de couleur où se lit le nom du manufacturier, un nom chinois, puis dans le coin du bas, à droite, le nom de la place d'où vient la marchandise, Hong-Kong.

Ce mot de Hong-Kong me transporta en plein pays de Chine. Je pensai aux Chinois et à leur merveilleuse invention, car ce sont eux, les Chinois, qui, il y a bien longtemps de cela, ont découvert le secret de la poudre. Puis, l'invasion de la Chine par les Communistes me vint à l'esprit. Décidément la situation semble désespérée là-bas. Les Nationalistes se replient toujours, les journaux, si leurs nouvelles sont exactes, ne rapportent que des victoires communistes. Je songeai ensuite à la magnifique conférence que le P. Renaud, S.J., de retour au Canada après quatorze ans de vie missionnaire en Chine, nous donnait la semaine dernière, et je pensai aux missionnaires canadiens qui, bien que voyant parfaitement le danger qui menace leur vie, ont refusé de quitter leurs ouailles, préférant mourir avec elles que de les abandonner seules, sans soutien. Ici, nous fêtons Dollard avec un feu de joie et des pétards, mais là-bas, ce soir, qui sait si nos missionnaires n'entendent pas, eux aussi, des détonations de canons ou de fusils? qui sait s'ils ne passent pas la fête de Dollard devant un feu immense: une de leurs églises ou un de leurs collèges en flammes. Ici, nous fêtons un héros; là-bas, c'est peut-être des martyrs qui se façonnent.

C'est dans le brouhaha de la foule et des détonations de pétards que je pensai à cela, une minute, en regardant le mot "Hong-Kong" écrit sur une enveloppe de pétards.

Claude BERNIER  
Versification.

## Le miel – Pas le vinaigre

Qu'entend-on par justice? Un orphelin demi-nu et mourant de faim prend — je ne dis pas vole — un saucisson sur l'étal d'un boucher, on le traîne devant le magistrat et, sous prétexte de justice, on le flanque dans une maison de correction. Il faut bien l'aider, le corriger, ce pauvre enfant! Belle justice! Il a commis cette faute énorme d'avoir faim, parce que son pays le laissait crever de faim, alors que des milliers de gros bonnets à collet blanc ne savent que faire de leur argent, alors que des législateurs reçoivent des salaires fabuleux pour s'asseoir autour d'une table et dormir un somme au son d'un discours sur la margarine, l'heure avancée ou la couleur du drapeau canadien.

Une fois enfermé, on le nourrira d'ordures et de remontrances, alors qu'il ne coûterait pas plus cher de le nourrir convenablement. Qu'y apprend-il? La haine de tout ce qui s'appelle gouvernement et autorité. Et pourtant ce serait tellement plus facile de lui apprendre un métier, un gagne-pain, et l'enfant ne demanderait pas mieux.

Au bout de cinq ans, qui est-ce qui sort de cette maison de correction? Et-ce un homme? Non, c'est un être à corps d'homme et à cœur de monstre. Un cœur dévoré de haine pour l'autorité, un cœur miné par la fièvre de la vengeance et que la honte rend farouche. C'est ainsi que l'on a corrigé, que l'on a aidé l'orphelin délaissé. Et l'on s'étonne de le reprendre en faute dès sa libération. On dit: "Il n'a pas de cœur". Rien de plus vrai. Seulement, il en avait du cœur, on le lui a ôté.

On s'alarme du fait que les journaux vivent aux dépens du crime, du cambriolage et du vol. Que l'on change les cages de bêtes traquées, appelées maisons de correction, en maisons de monde et en écoles d'apprentissage et l'on verra les en-têtes des articles de journaux changer avec la génération qui lève.

Rappelons-nous le proverbe: "On prend plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec un baril de vinaigre".

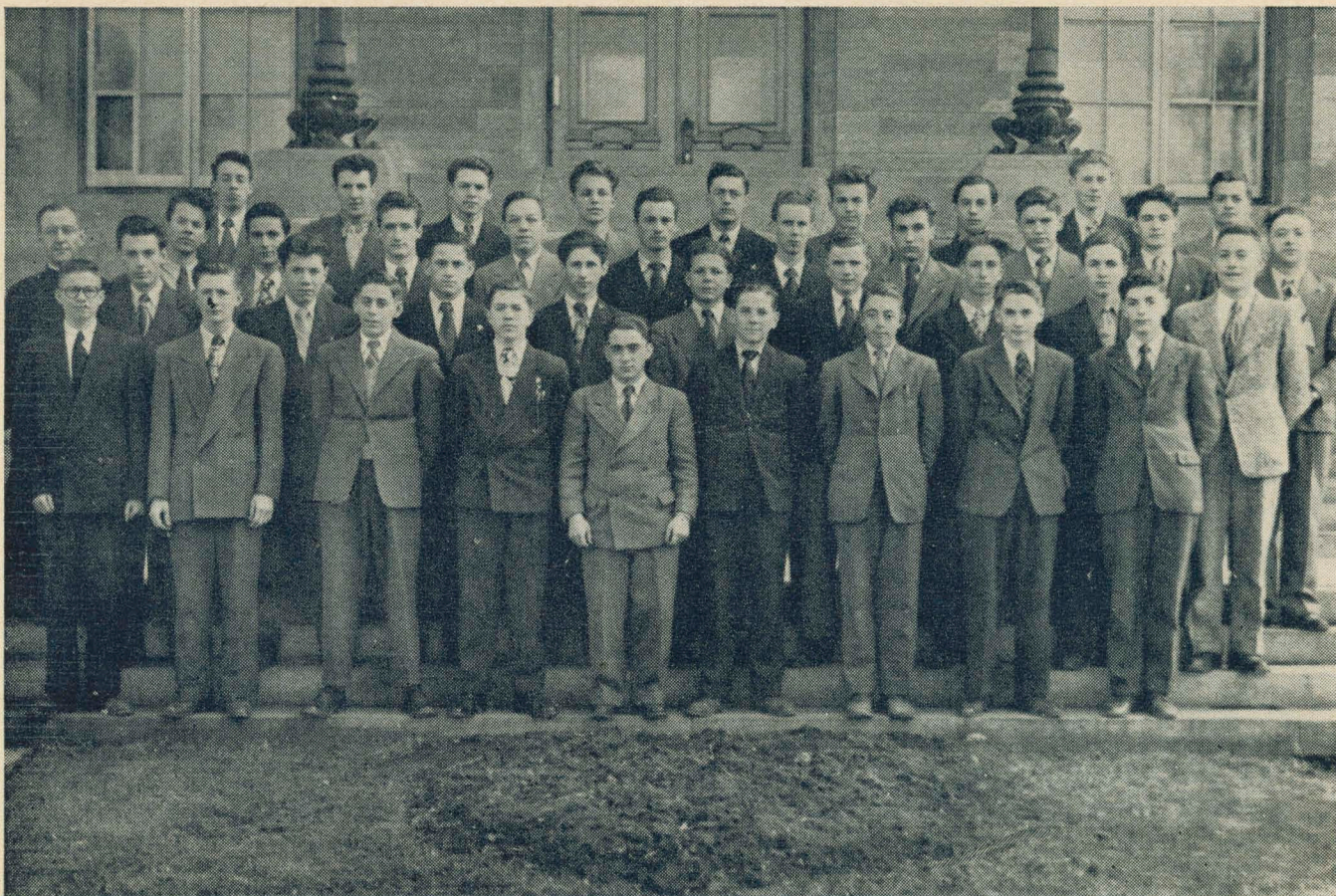
Pas de vinaigre, le miel,

Paul FOURNIER  
Versification.

## Remerciements

Nous offrons nos remerciements les plus sincères à MM. Joseph et Auguste Guilbault, de Chicago, frères de Madame l'Honorable Sénateur J. C. Davis, qui ont gracieusement donné \$500.00 au Collège pour la spécialisation des Professeurs.





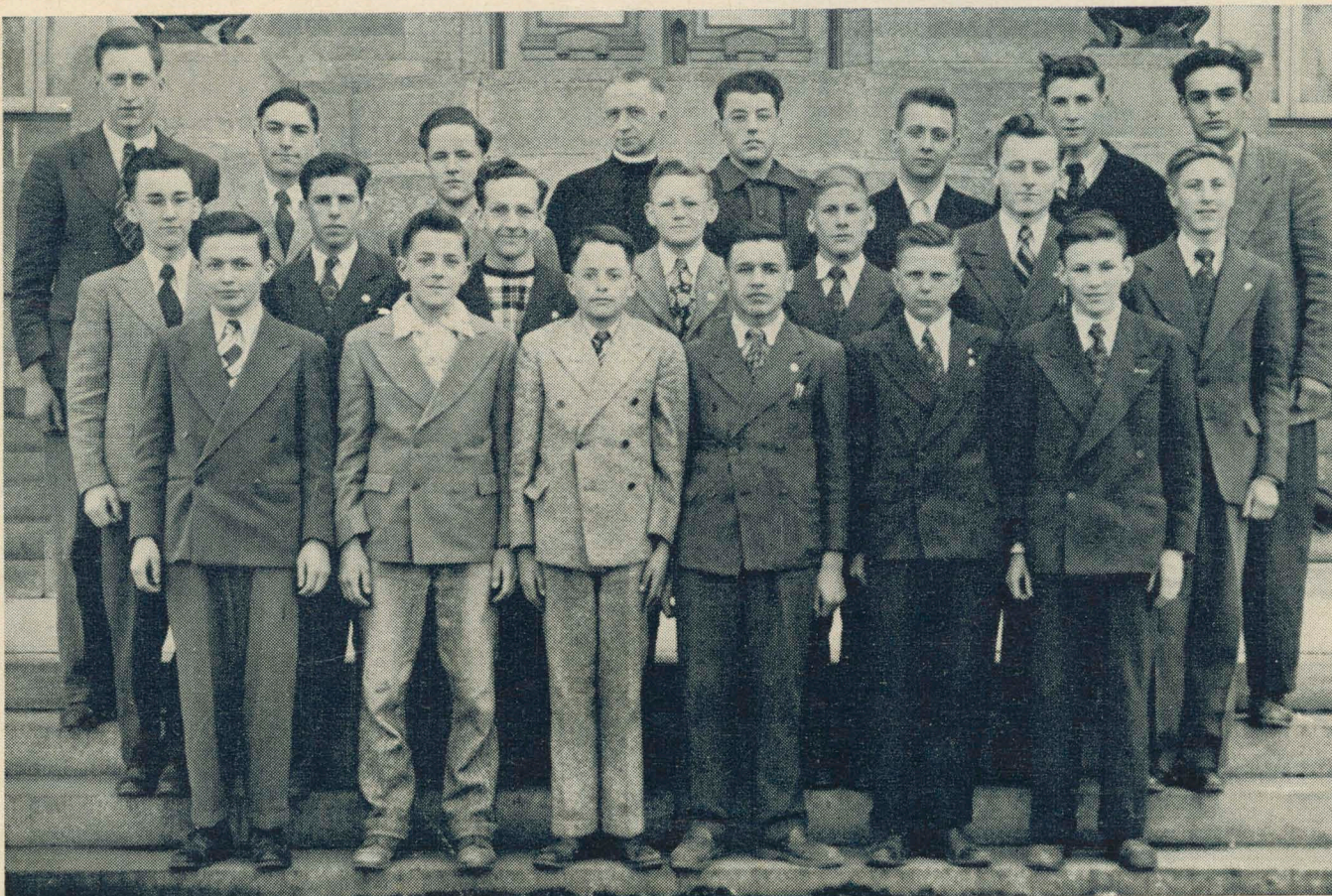
### Versification

- 1ère rangée: G. Breton, R. Dupas, P. Pelletier, L. Dumaine, M. Desrosiers, E. Cormier, R. Prescott, R. Lane, B. de Margerie.  
 2ème rangée: R. P. L. Massé, S.J.; L. Paquin, P. Préfontaine, P. Dumaine, G. Chenard, J. Préfontaine, C. de Roo, P. Fournier, R. Gratton, J. Moreau.  
 3ème rangée: C. Ferland, G. Raïche, A. LaFrenière, J. Nolan, J. Lavoie, R. Chartier, A. Fréchette, C. Dufort, G. Trudeau, M.-L. Paquin.  
 4ème rangée: J. LaRivière, C. Bernier, E. Gaboury, L. Marius, G. Damphousse, J. Lavery, D. Bernardin, R. Jubinville, L. Leclair.

---

### Méthode "A"

- 3ème rangée: A. Carrière, D. Fraser, M. Barnabé, R. P. E. Gervais, S.J., R. Hébert, E. Paquin, G. Bernier, J. Bergeron.  
 2ème rangée: A. Magne, L. Beaudoin, P. Boisjoli, A. Fournier, R. Turenne, P. Gagné, G. Rioux.  
 1ère rangée: F. Labossière, P. Robitaille, L. Hacault, M. Brunette, G. Blain, G. Payette.





## "On" est accusé

Oui, "ON" a été pris et, cette fois, il a été traduit devant une cour d'assises. Depuis longtemps je désire décrire et faire connaître ce merveilleux et mystérieux personnage.

"ON" est la personne la plus occupée du monde. "ON" est de tout âge, de tout sexe et pratique tous les métiers. Tantôt ange, tantôt démon, il revêt tous les caractères. C'est le souffre-douleur de tous. Si un projet échoue: "On n'a pas eu assez d'argent" ou "On a manqué de collaboration". "ON" est le roi de la mode. Quand il préfère telle mode d'habit, de robe ou de coiffure, les femmes pillent le trésor domestique pour le satisfaire.

A en croire les journaux, "ON" est le reporter universel par excellence: "ON prétend, on rapporte, on affirme, on a raison de croire, etc." Les lecteurs déclarent que les assertions de "ON" sont sans valeur, mais ils ne s'en font pas moins un plaisir malin de les propager. Cet ON, descendant de la Discorde, est le plus effroyable menteur qui existe; c'est lui qui cause le plus de trouble dans le monde par ses médisances et ses calomnies. Il brise des ménages jusque-là heureux, fait éclater les guerres, déclenche les révolutions. Quand ON part, tout le monde s'en va, quand il revient, il en est de même. Il est l'auteur de tous les mauvais coups, le responsable de tous les désastres. "On a volé un couvert chez Mme Sucre" ou "On n'a pas eu le temps de mettre les bateaux à la mer". Personnage si populaire que ses paroles deviennent proverbes, et beaucoup de personnes, les femmes surtout, sont friandes de savoir ce qu'il en pense: "Que dit ON ? Que dit ON ?"

C'est le seul personnage humain qui puisse être riche et pauvre à la fois, et sa bonne ou mauvaise fortune entraîne le sort d'un grand nombre d'autres individus. Saint Paul, soucieux de charité, essayait de se faire tout à tous. Il donnait le même conseil aux autres. ON se moque de saint Paul. C'est l'univers entier qui doit se guider sur lui. Le monde rit quand ON rit, pleure quand ON pleure. ON est le grand adversaire de la perfection, le champion de la médiocrité. ON, c'est la banalité et l'hypocrisie incarnées. C'est la politique dans ce qu'elle a de plus mesquin. ON vous souhaite le bonjour surtout pour solliciter une faveur même si ON vous haït. ON vous dira au revoir même s'il ne désire plus vous voir.

Pour être juste, il faut reconnaître que ON n'a pas que des défauts. Il pose de magnifiques gestes de générosité tout en gardant l'incognito. Il a été l'inséparable ami de plusieurs saints, tels que saint François d'Assise, saint Vincent de Paul, saint Ignace et beaucoup d'autres. C'est pour lui que mourut Notre-Seigneur sur la croix, pour lui que l'Eglise existe et c'est lui encore que poursuit le démon dans ses ardents désirs de conquête. ON veut son salut, mais ne travaille pas toujours pour l'obtenir. Lui seul pourrait reprendre sans que personne puisse objecter: "L'Humanité, c'est moi".

Pourquoi poursuivre ce plaidoyer? puisque l'accusé et le juge ne font qu'un seul et même personnage? ON est accusé, ON juge, ON se rit de moi, ON m'envoie au d...

Jean MOREAU  
Versification.

## Une nouvelle floraison

Ma fenêtre est ouverte, et les flots d'une brise tiède entrent et viennent caresser mon visage. Dehors, il fait beau. Le soleil, dans un ciel d'un bleu immaculé, répand ses rayons chauds et veloutés sur la nature reverdissante. Devant moi un champ d'un noir profond s'appête à recevoir la semence qui jaillira, dans quelques mois, sous forme d'une mer de blés ondonants et dorés. Plus loin, de grands arbres, sentinelles de nos vastes plaines, se couvrent de bourgeons, sources de vie.

Tout près, c'est un petit étang entouré de bosquets. Sa surface se frise, de temps à autre, de petites vagues fines et chatoyantes qui tout à coup s'évanouissent pour se reformer de nouveau et recommencer leur danse folle.

Et maintenant, ce qui attire mon regard et alimente mon rêve, c'est un beau papillon aux brillantes couleurs qui semble se laisser porter par le vent. Léger et délicat, élégant et gracieux, il va où son caprice et sa fantaisie le mènent. Que c'est beau un papillon!

A quelque distance de là, une ferme se dresse. Dans la cour, des poules, en tête de leur couvée, sont en quête de nourriture. Et chez tout ce petit monde, c'est à qui piaillera le plus fort, à qui trouvera le plus gros grain de blé. Elles semblent vraiment heureuses toutes ces frêles petites volailles.

Sur le flanc d'une verdoyante colline, un troupeau de bêtes à cornes se délecte à brouter une herbe abondante et savoureuse. Des vaches, couchées sur ce moelleux tapis, dorment un bon somme, ou simplement se reposent, leurs grands yeux ronds fixés sur je ne sais trop quel paysage. Elle ont l'air de personnes satisfaites, à qui rien ne manque.

Mêlé à ce joyeux paysage, le chant de l'alouette, le trille du serin, le sifflement monotone du moineau brun, emplissent l'azur d'une musique qui n'a rien de discordant.

C'est le printemps. Nouvelle floraison. Saison où tout renaît à la vie, où la nature recommence le travail que les autres saisons ont saboté.

O printemps, comme tu rends un témoignage frappant de la puissance divine, de la bonté et de l'amour d'un Dieu pour l'homme! Comme tu peux mettre de la joie dans une âme morose et taciturne!

Pourquoi faut-il que les hommes aient horreur de recommencer alors que Dieu, lui, recommence toujours? Dans notre âme, le péché sabote les recommencements divins, les nouvelles floraisons. Nous détruisons le travail merveilleux opéré par cet artiste divin, mais chaque destruction est suivie d'une nouvelle floraison, plus belle, plus magnifique que la précédente.

Sachons recommencer toujours, et notre vie sera un éternel printemps.

Bernard de MARGERIE  
Versification.





# S **SPORTS**

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



## Le jeu de crosse

Les universitaires sont partis, mais le mot d'ordre est resté: *on joue en récréation*. Après la période d'hiver, si intense en activités sportives, spécialement dans le domaine du hockey, on se demandait ce qui arriverait avec la disparition de la glace... Mais voilà qu'un autre sport, peu connu de plusieurs si l'on en juge par les réflexions des spectateurs, surgit et semble vouloir prendre autant d'importance et de popularité que le hockey. Il s'agit du jeu de crosse, jeu assez proche parent du hockey, peut-être un peu plus violent, mais qui sied magnifiquement au tempérament des jeunes, même de ceux dont le physique est plutôt frêle.

Les admirateurs de notre équipe de hockey, ainsi que plusieurs clubs visiteurs, ont maintes fois vanté notre belle patinoire. Nous voyons maintenant qu'en la construisant le P. Robitaille ambitionnait, en plus d'une patinoire, un superbe terrain de crosse, son sport préféré. Grâce à son esprit d'initiative et à son dévouement, nous jouissons aujourd'hui d'un terrain aussi uni qu'une allée de quilles.

Et voilà que deux ligues de crosse, comprenant trois clubs chacune, fonctionnent au Collège. Ces clubs portent les noms de Ste-Catherine, Indiens et Cornwall chez les grands, Winnipeg, Canadiens et Edmonton chez les petits, un emprunt bien légitime aux grands clubs de crosse connus au pays. L'enthousiasme et l'émulation qui règnent dans ces ligues nous permettent d'affirmer que ce sport a connu une véritable résurrection au Collège et que sa vogue surpassera avant longtemps celle du hockey. Les détails ont pour enjeu la fameuse coupe Guilbaut que l'on a repolié pour la circonstance; on y inscrira sur le pied le nom de l'équipe gagnante, et cette coupe sera disputée chaque année. C'est sûrement un trophée qui en vaut la peine.

De plus, dans la même ligne, le P. Robitaille vient d'entrer un club dans le "Manitoba Lacrosse Association" qui jouera tout l'été en portant les couleurs du Collège. C'est le club des "Bantam B", catégorie des enfants au-dessous de 14 ans. Il se compose presque entièrement d'externes. Ernest Gaudreau, élève de Méthode, a accepté de piloter cette équipe au cours des vacances.

Pourquoi commencer avec nos plus jeunes? Pour nous monter un fameux club Junior qui continuera la belle propagande que nous fait notre équipe de hockey. Et puis, au lieu de voir nos collégiens, surtout les plus jeunes, se confier à Pierre, Jean, Jacques qui dirigent certaines équipes, le Père leur fournit l'occasion de faire partie d'un club organisé dont il a la haute main en vue de poursuivre l'oeuvre d'édu-

cation sur laquelle nous insistons tant au cours de l'année scolaire, éducation physique sans doute, mais surtout éducation du caractère. Nous ne visons pas à faire des athlètes, mais des hommes. Nous comprenons toutefois qu'il ne suffit pas à un enfant d'avoir un bâton de crosse dans les mains pour jouer: il lui faut de plus le goût de jouer. Ce goût, on le fera naître en lui en le revêtant d'un costume qu'il est fier de porter, et en lui opposant des adversaires dont il sera heureux de triompher. Nos jeunes n'auront sûrement pas honte de leur costume; la distinction de ce costume leur rappellera qu'ils doivent eux aussi être distingués... Bonne chance à nos porte-couleurs.

## Ballon-panier

Ce sport a également connu beaucoup de popularité, cette année. Notre équipe de poids-plume vient de remporter une grande victoire en battant les puces de "Glen-Lawn" en une série de deux dans trois. Pendant la deuxième partie 38-32, ils gagnaient les deux autres: 31-24 et 32-25. Lemay, Savoie et d'Eschambault Junior furent les héros de cette victoire. Félicitations spéciales à Lemay qui compta à lui seul 42 des 95 paniers pour le compte du Collège.

L'équipe des Moyens qui doit son origine au R. P. Jean Leclerc, affiche aussi une magnifique tenue. Si jamais il nous est donné de la classer avec des concurrents du Manitoba, elle nous fera sûrement honneur.

## Balle dure

Nos deux losanges de balle-au-camp n'ont souffert en rien de la vogue qui s'est créée en faveur de la crosse. A en juger par l'engouement que ce sport suscite chez les élèves, nous sommes assurés que le sport national de nos voisins d'Amérique n'est pas près de s'éteindre au Manitoba.

Les ligues de paroisses, une des heureuses trouvailles du R. P. Labrosse, ont repris au printemps avec une ferveur nouvelle et amènent chaque soir sur le terrain du Collège bon nombre de spectateurs. Le R. P. Vallée qui est l'organisateur en chef de la balle-au-camp a ajouté encore la ligue des classes qui, elle aussi, suscite un intérêt particulier. Sans donner le détail des parties, signalons toutefois les positions des clubs. Chez les Moyens, la classe de Méthode mène facilement. Viennent ensuite les classes de Syntaxe A, Versification et Syntaxe B. Les Eléments-français se classent premier chez les Petits, les Eléments-latins A deuxième, suivis de très près par les Eléments-latins B.



# ***Ne vous engagez pas ailleurs***

---

LES 1<sup>er</sup> ET 2 JUILLET

dans la

**Cour du Collège St-Boniface**



## ***Grand Ralliement Sportif***

de tous les

**Canadiens français**

du

— **MANITOBA** —



organisé par les

**ANCIENS DU COLLEGE**



Trophée des Anciens qui sera décerné au club victorieux

---

**\$1,000.00 EN PRIX**

*Divertissements variés*

**TIRAGE DE 10 RADIOS**

---

# **ENEZ EN FOULE**

---



## Une bourrasque de vent

Ce soir le vieux Pierre, assis sur la plage, paraît inquiet. Lui, d'ordinaire si calme, se sent agité et troublé; un vague pressentiment, comme un sixième sens, lui fait prévoir un brusque déchaînement de la nature. Tout à coup, il voit s'avancer vers lui, à une vitesse vertigineuse, un immense tourbillon de poussière. Aussi vite que le lui permettent ses rhumatismes, il regagne son logis.

La tourmente s'élance vers la demeure de Pierre. Le vieux, regardant par la fenêtre, voit à cent pieds de lui un jeune bouleau, qui vient d'être déraciné, monter dans les airs pour retomber comme une bombe dans le lac en furie. Les majestueux érables semblent porter un défi à la tempête.

Un bruit sec le tire de sa rêverie. L'ouragan a fondu sur sa cabane. Elle tremble sur ses pilotis, les murs gémissent, se tordent, le plafond craque, et au dehors le vent mugit toujours avec une puissance redoublée. On dirait que la terre va s'ouvrir pour tout engloutir en son sein.

Peu à peu, la bourrasque se calme, amenant un apaisement de toutes les choses. La cabane a résisté aux attaques du puissant agresseur. Pierre se risque à sortir, le danger passé. Il voit plusieurs de ses beaux arbres déracinés, morts, comme des soldats sur le champ de bataille, pour repousser l'ennemi. Ils sont morts en défendant la maison. La maison est sauvée. Pierre s'attendrit sur eux comme on pleure des héros.

Hubert PREFONTAINE  
Syntaxe.

## Ma classe

Ma classe est située dans l'angle du troisième étage. Elle tourne le dos à l'ouest. Elle se compose de trente-deux pupitres dont plusieurs sont inoccupés depuis Noël; on les a laissés là comme pour servir d'avertissement aux élèves, portés à se négliger.

Ma classe a trois fenêtres au nord, une à l'ouest. Elle a deux tableaux, et ce n'est pas trop. Les murs sont hauts, le plancher est dur.

Lorsque nous sommes tristes et que nous avons du chagrin, la classe nous le fait oublier. Nous avons souvent beaucoup de plaisir en classe; je mentirais en disant que c'est toujours intéressant, mais il faut bien s'instruire. Et pour s'instruire, il faut s'appliquer.

Plus tard, quand nous serons instruits et que nous gagnerons facilement notre pain, quand tout ira bien et que nous serons heureux, nous dirons: "Grâce à la classe!"

Raymond BACON  
Éléments-latins.

## Arrivée et départ d'un train

Le train de Vancouver est dû à dix heures. Aussi la gare Windsor de Montréal est-elle pleine d'une foule grouillante et affairée de voyageurs et d'employés. Soudain un long et lugubre sifflement déchire la nuit, et au tournant d'une dernière courbe, un rayon lumineux nous atteint comme une flèche d'or. Aussitôt les aiguilleurs d'un pas pressé, se dirigent vers leur poste, et le garde-barrière, assailli par une foule excitée, ouvre toutes grandes les grilles, et celle-ci se précipite sur le quai.

Voici la locomotive. Elle surgit et se précipite dans la gare où elle s'engouffre avec un vacarme assourdissant. Les gens sont, dirait-on, attirés vers le train comme par un véritable aimant. Mais voici qu'il ralentit, on entend les freins grincer, puis le tout peu à peu se tranquillise pour enfin s'immobiliser tout à fait. La locomotive est haletante, la vapeur gicle par mille intersections... Le tender est à se faire remplir d'eau et de charbon en vue du nouveau voyage transcontinental. Un mécanicien, noir comme un nègre, vérifie les cylindres, les pistons, les bielles, etc. ... afin que la machine entière soit prête pour le nouveau voyage. Pendant ce temps-là, les voyageurs sont descendus de leurs wagons respectifs et — histoire de se dégourdir — ils se promènent sur le quai ou bien se dirigent vers un buffet.

Le premier signal du départ est donné. Les voyageurs reviennent tranquillement prendre leur place, puis un employé, qui me rappelle toujours le vieux Diogène, agite son fanal et voici que le train démarre de nouveau. Lentement d'abord, ensuite il accélère, franchit le premier passage à niveau, prend de la vitesse, gravit les collines, dévore l'espace, brûle les étapes en traversant les petits villages de l'Ontario et du Manitoba avec un vrombissement dédaigneux. Arrivé à Vonda, il s'arrête. C'est un endroit qui en vaut la peine!

Benoît de MARGERIE  
Syntaxe.

**Merci**

**à tous nos  
collaborateurs**



*Le Bonifacien*





# PROSIMUS!

Les talents ne manquent pas aux hommes. La Providence leur a libéralement distribué avec les richesses de la Création l'ingéniosité du savoir-faire et les trésors inépuisables de l'intelligence et du cœur.

Mais Dieu, l'activité même, entend que ses dons soient mis en œuvre et qu'ils rapportent. Le Maître a voulu illustrer lui-même cette vérité par la parabole des talents.

L'utilisation des ressources humaines doit s'accomplir dans la charité. Les hommes sont frères et le surplus de l'un doit combler l'indigence de l'autre. C'est sous cette lumière et dans cette chaleur que les dons atteignent une valeur vraiment humaine et suivent par là-même leur destinée providentielle. Pour être parfaits comme leur Père céleste est parfait, les hommes doivent imiter le Donateur suprême en remplissant leur devoir social, qui est le précepte de la générosité.

★

Dans cette société, ce monde en petit qu'est le Collège, les Rhétoriciens ont vu bon nombre des leurs occuper des postes variés. Dans les conseils qui dirigent les divers organismes de la vie collégiale, dans

les fonctions multiples les plus hautes comme dans les plus immédiatement pratiques, leurs aptitudes et leur activité trouvèrent un déploiement fécond.

N'était-ce pas là un signe à capter, un commandement naturel, l'esquisse d'un idéal dont la vie se chargerait de déterminer l'envergure. Ces "talents" reçus du Ciel et cultivés dans la foi et la charité par un dévouement inlassable, on ne peut sans se dévoyer limiter leurs promesses à la satisfaction égoïste du seul intérêt propre.

*Dissimulator opis propriae, mihi commodus uni.*

Le païen Horace était trop humaniste pour ne pas abhorrer le rôle abject du "profiteur", qui se sert et ne sert pas. Et qui se punit lui-même en paralysant l'essor de ses facultés ou, pis encore, en restreignant par une coupable angine les battements de son cœur humain, symbole pourtant de la générosité.

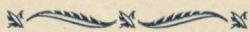
"Quels que soient mes talents, grands ou modestes, qu'ils soient utiles!" dit, humble et fier, le chevalier chrétien: "utiles aux autres, aux miens, à Dieu qui me les a prêtés et daignera s'en servir. Que je rende service: Prosim!"

"Prosimus!" disent les Rhétoriciens.



# L'Association des Anciens

## . . . accueille les Finissants



Le 23 avril, dans la salle académique du Collège, l'Association des Anciens exprimait, dans une soirée toute intime, sa joie de recevoir au nombre de ses membres les élèves finissants. Plus d'une centaine d'Anciens sont venus rencontrer leurs jeunes frères pour leur souhaiter la bienvenue. Assistaient aussi à cette réunion, la première du genre, les parents des Finissants. Nous publions ici les deux discours qui ont marqué cet événement, le discours du Président de l'Association des Anciens et la réponse d'Armand Dureault, Président de la classe des Finissants. Ces deux discours traduisent bien dans quel esprit de fraternelle gaieté s'est déroulée cette magnifique réunion.

### *Bienvenue aux Finissants*

C'est fête ce soir pour les Anciens. Notre Association s'enrichit de 26 membres: 23 finissants et 3 finissantes. Ce sont maintenant des Anciens et des Anciennes (ces demoiselles sont encore assez jeunes pour qu'on puisse les appeler anciennes sans manquer à l'étiquette).

Sans doute, nos 26 finissants n'ont pas besoin de nous pour être anciens; ils l'étaient en puissance — pour les collégiens, — disons en fleur pour les collégiennes dès leur inscription. Et l'Association les cueille ou les recueille, ou mieux encore les accueille comme des fruits. De cet événement, l'Association, depuis 1935, a voulu faire une fête, mais jusqu'ici cette fête coïncidait avec l'adieu des élèves dans un banquet commun. Cette année, on a cru bon de diviser cette double fête. Si notre Association a une réception à part, c'est afin de permettre aux Anciens de rencontrer les Finissants d'une façon plus intime pour les mieux connaître. Cela aura aussi l'avantage de permettre à nos Finissants de connaître les Finissantes autrement que dans les pages du palmarès de fin d'année. Je remercie les Anciens et leurs épouses d'être venus à la rencontre de leurs cadets et, par leur présence, d'avoir réjoui leurs premiers moments dans le nouveau monde des Anciens. C'est ce qui m'autorise à dire à MM. les Finissants: "Si la vie de collège est le plus beau temps de la vie, c'est parce qu'on peut le continuer après notre cours au milieu d'une Association. Si je ne peux vous féliciter de devenir des Anciens, parce que c'est une évolution fatale, je puis du moins vous féliciter d'être venus au Collège et me réjouir avec tous les Anciens que vous soyez maintenant parmi nous et bien à nous."

Je ne vous connais pas assez pour vous présenter aux Anciens, mais je connais quelqu'un qui vous con-

naît et qui a bien voulu accepter de le faire à ma place. C'est votre professeur, le P. Martial Caron.

Je me contenterai donc de présenter le P. Caron, Homme gênant, gêné aussi. Peu connu, sauf au Collège, à St-Boniface, à Winnipeg, à l'Université, par le Manitoba, et dans le grand Est.

Langage précieux, puissant, pittoresque, personnel, piquant, et pis quoi encore! S'intéresse également à une partie d'orchestre et à une partie de hockey: en fait, il a joué les deux. Très démonstratif dans ses gestes, sauf quand il agit comme maestro, où il semble vraiment paralysé dans ses mouvements.

Ses instruments favoris: jeune, il a joué la clarinette et le cornet; il pianote à ses heures, zigone, comme il dit, du violoncelle. Son instrument le plus usuel reste le téléphone. C'est sa ligne, et on peut dire qu'il la tient avec une certaine extension.

Son costume est la soutane, un clergyman et parfois certains accoutrements moins liturgiques. Il manie l'égoïne et le marteau, il cogne des clous, mais pas dans ses sermons. Comme prédicateur, il vient après Bossuet dans la table alphabétique, mais il le dépasse dans la table des matières

Il a fait de la préfecture, de l'enseignement, du rectorat, de la surveillance. Il fait de la philosophie, des décors, de l'Ecriture-Sainte, du théâtre, des vers, parfois de la prose, du chant, des partitions de musique, des costumes, des festivals, de l'automobile, des gestes et des sorties à l'intérieur de lui-même.

Il a un faible pour la liturgie, la musique, la Bible: il a aussi un faible bien marqué pour le café fort. Il convient de finir ma présentation par un clou. Après réflexion, je crois que le meilleur clou, c'est de vous le montrer. Essayez d'en trouver un meilleur, si vous le pouvez. Le P. Caron.

Jean-Marie HUOT  
Président de l'Association des Anciens.

### **Présentation des Finissants**

Le Père Caron n'eut qu'à se montrer pour déclencher une salve d'applaudissements. Il avoua qu'il ne s'attendait pas à recevoir une "pareille douche", et s'excusant pour ainsi dire de ses nombreuses activités, il en rejeta en grande partie la responsabilité sur les Finissants qu'il avait à présenter. Puis, après avoir fait l'éloge du groupe de Finissants, il les présenta un à un, ayant pour chacun un bon mot, un trait d'esprit, ou encore une anecdote brève et plaisante.



### Réponse du Président des Finissants

Je me sens un peu dans la situation d'un académicien qui doit donner son discours de réception. Je devrais dire de vingt-six Académiciens et Académiciennes que je représente. Seulement, je n'ai pas de prédécesseur dont je doive faire l'éloge particulier. Ou plutôt, c'est à tous les Anciens que je dois adresser des éloges avec des remerciements. L'accueil chaleureux que vous nous faites ce soir nous touche d'une façon spéciale. Et d'autant plus que nous sommes les premiers à jouir d'une réception que vous avez voulue plus intime, voire même plus cordiale.

Après huit ans de collège, il est un peu pénible de se séparer d'amis et de camarades, de quitter cette grande famille qu'est le Collège. Heureusement, grâce à vous, MM. les Anciens, nous nous retrouvons dans une seconde grande famille qui nous rappelle agréablement la première. C'est vers l'Association des Anciens qu'en quittant le Collège, nous dirigerons le besoin de camaraderie si naturel au collégien d'hier. Là, nous revivrons les joies de la vie collégienne.

Auparavant, il y avait peut-être une petite tranchée qui nous séparait; une petite tranchée d'où partaient parfois des projectiles malins: tantôt des cris, tantôt des écrits, mais maintenant nous sommes dans votre camp. Nous applaudirons désormais vos prouesses sportives, pour ne mentionner que celles-là. Et

vous pourrez même puiser dans nos rangs des recrues dignes de vos étoiles.

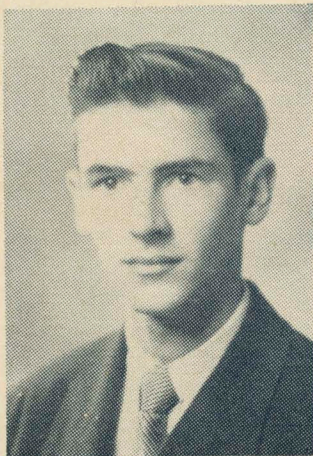
Mon nouveau titre d'ancien me dicte aussi la galanterie d'un ancien. Au nom des Finissants, je me fais un devoir de saluer les dames qui ajoutent au charme de cette fête. Comme vous le constatez, nous sommes pris un peu au dépourvu ce soir: nous n'en avons que trois pour vingt-trois. La qualité a beau y être, nous n'avons pas la quantité. Mais je veux vous dire qu'avec les années, nous y arriverons.

Je n'ai pas besoin de vous dire longtemps quelle joie nous éprouvons de voir nos parents prendre part à cette réception. C'est une délicatesse de l'Association des Anciens, et nous les en remercions de grand cœur.

Pour nous, c'est notre première apparition officielle comme Anciens. Inutile de vous dire, après une fête comme celle de ce soir, que ce ne sera pas la dernière.

Armand DUREAULT  
Président.

La veillée se continua longtemps autour d'un buffet fort apprécié. Ce fut vraiment une belle réunion de famille que cette soirée de réception. Elle laissera chez tous ceux qui y ont pris part le plus agréable des souvenirs.



Paul Beaulieu

### Hommage de

## LA MAISON T. EATON

### à nos bacheliers-ès-arts

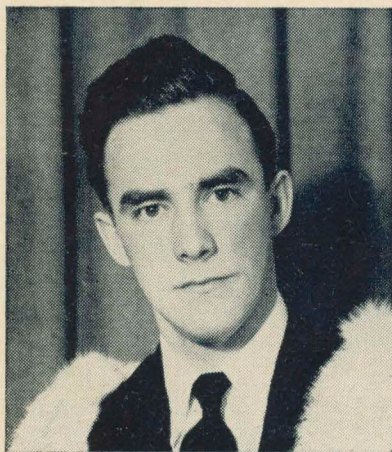
Aux jeunes qui ont terminé avec succès leurs études secondaires et qui ont décroché le parchemin donnant accès aux carrières supérieures, nous offrons nos félicitations les plus sincères.

La Maison T. EATON entend rester jeune. Aussi demeure-t-elle en contact étroit avec la jeunesse canadienne par ses Organisations et ses Clubs de jeunes. Et elle s'enorgueillit à bon droit des représentants de toute première valeur qui lui sont venus du Collège St-Boniface.

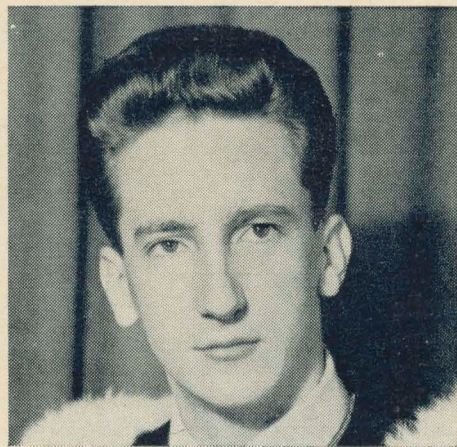
A ces jeunes gens distingués et à tous leurs condisciples, elle souhaite la pleine réalisation de leurs espoirs élevés et le succès le plus complet dans la profession qu'ils embrasseront.

**THE T. EATON CO LIMITED**  
**WINNIPEG CANADA**





**Roland Bélanger**



**Paul Bétournay**

# NOS FIN

## 1948

**Roland Bélanger**, de Saint-Boniface:

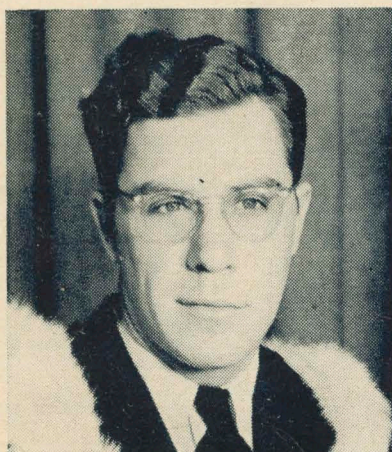
Petit physique, grand cœur et grande sphère d'activité. Ne peut pas faire autrement que d'entendre l'appel de Dieu, transmis par Bernard. A suivi son frère tout le long du cours classique, pourquoi pas après?

**Paul Bétournay**, de Saint-Boniface:

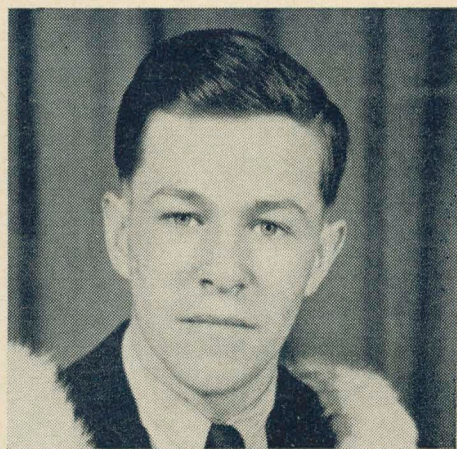
En classe, il aime mieux la musique... Ponctuel comme une horloge... arrêtée. Allure décidée, sentiments de poète. Les Arts l'attirent. La pharmacie également, dit-on. Dans ce cas, la pharmacie est un art — ou le deviendra.

**Robert Nadeau**, de La Broquerie:

L'aîné de la classe et exégète sans pareil. Bon servant de messe, il sera également bon curé. Orateur persuasif, piquant, il fera des sermons sans avoir à se gratter... la tête.

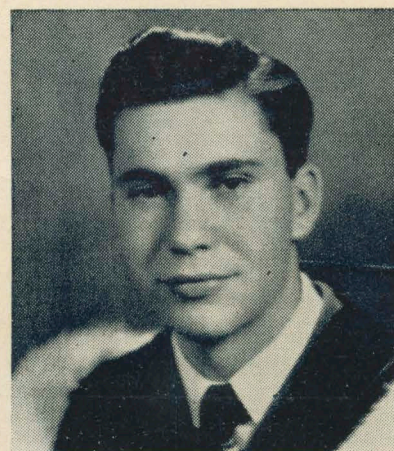


**Robert Nadeau**



**Joseph Choiselat**

**Président**



**Armand Dureault**

**Armand Dureault**, de Saint-Boniface:

L'orateur-président de la classe, reconnu même au Norwood. Dès sa Méthode, il s'intéressa aux débats oratoires des élections collégiales. Étonnant de verve même sur une bicyclette. Il saura faire sauter le juge et rasseoir les jurés. Désormais gare aux voyous qui lèveront la main sur Armand. Il ne sera pas avocat de nom seulement.

**Joseph Choiselat**, de La Broquerie:

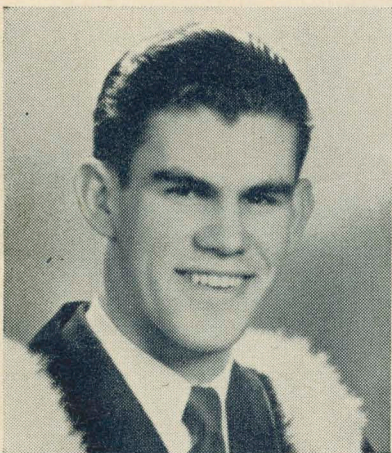
Grand talent et grand cycliste. Travailleur comme le grand Bossuet, ce petit "bos suctus aratro". N'aime pas les discussions à deux ou plus. Saura certainement convaincre ses paroissiens.



# FINISSANTS

## 1949

Vice-président



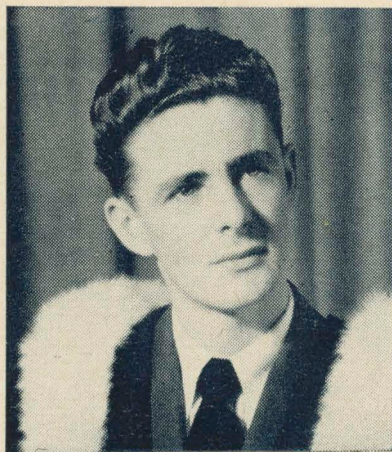
Alain Jubinville

**Alain Jubinville, de Somerset:**

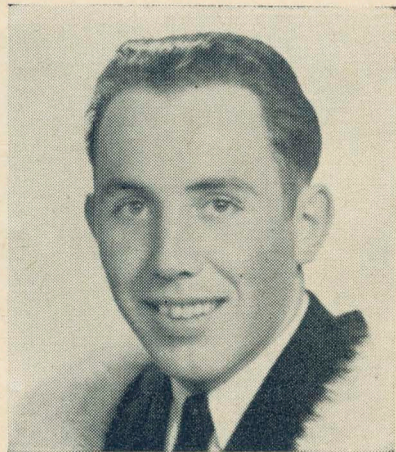
Grand sourire invitant. Au Collège, il a su contribuer au bon fonctionnement de la Caisse Populaire. Dans la vie, il s'occupera de sociologie ou de commerce. Somerset pourra compter un autre bienfaiteur de la société issu d'une de ses familles remarquables.

**Azarie Gauthier, de Sainte-Anne:**

Le finissant aux yeux mobiles. L'étude perd donc un surveillant efficace. Aime à voyager sur le pouce; il a de bons pouces, ira loin. Pour commencer, il traversera la rue et endossera la soutane. Bonne chance M. le curé Zouïe!



Gilbert Dupas



Luc Fouillard

**Gilbert Dupas, de Saint-Boniface:**

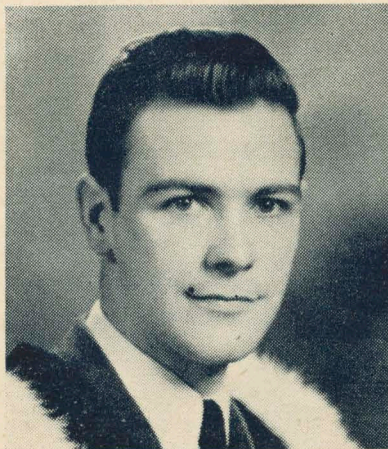
Entre dans les rangs de la classe en Versification et emboîte le pas aussitôt. Dans la vie, il ne fera pas grand bruit: il s'occupera à redistribuer les atomes entre eux. Mais le succès n'est pas nécessairement accompagné de bruit. Nous avons confiance que Gilbert sera un pharmacien réputé.

**Luc Fouillard, de Saint-Lazare:**

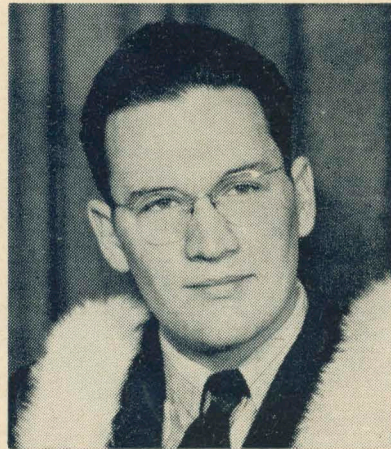
Corps solide aux oreilles tendres. Il va s'ingénier pour réussir dans la vie. Il affirme qu'aussitôt après la réception du diplôme d'ingénieur, il lancera sur le marché une invention qui permettra aux jeunes pensionnaires de se sauver vite du préfet, tout en gardant leurs oreilles bien chaudes! Son grand coeur et sa générosité lui fera distribuer cette invention gratis!

**Lionel Fréchette, de Saint-Pierre:**

Pèse 200 livres. Si on lui enlève le coeur, il ne pèse plus que 10 livres. Plus poli qu'une religieuse devant le Pape. La faculté d'Education aura l'an prochain plus de valeur.

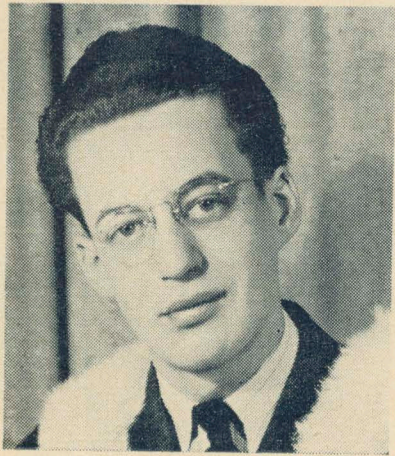


Azarie Gauthier



Lionel Fréchette





**Jules Lambert**



**Hubert Landry**

**Jules Lambert, de Saint-Pierre:**

Le frisé de la classe. Admirable voix de basse, il a un rire soprano, au surplus extraordinairement contagieux. Il peut se vanter qu'on n'a jamais pu lui donner une fessée! Gendarme incomparable de toutes "pièces". Si au Collège il ne fut pas un homme à s'en faire, dans la vie il va en arracher . . . des dents. N'aura pas besoin d'appliquer à ses patients le gaz hilarant: il a ses anecdotes.

**Hubert Landry, de Saint-Boniface:**

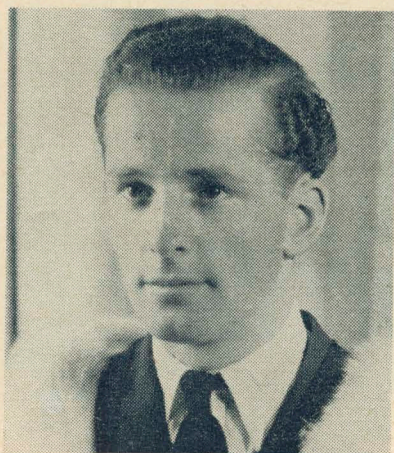
Un autre frisé, mais qui préfère le silence. Habile au laboratoire, il sera sans doute habile à coupait la chair humaine. Le seul médecin de la classe, mais il sera un représentant très compétent.

**Aimé Normandeau, de Saint-Boniface:**

Fait des discours impressionnants . . . par leur brièveté. Comme son ami Gilbert, il manipulera des bouteilles de santé. Un jour s'ouvrira à Saint-Boniface la Pharmacie Aimé!



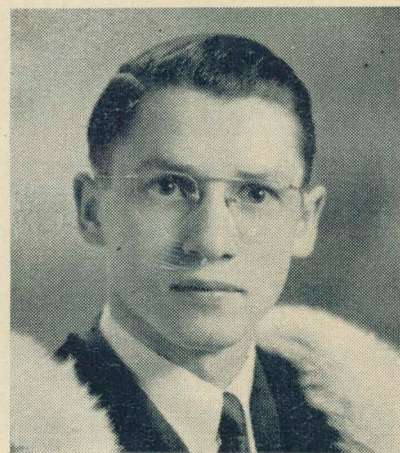
**Aimé Normandeau**



**Henri Lemoine**

# ***Leur*** **"HUMA**

**Secrétaire**



**Placide Gaboury**

**Placide Gaboury, de Swan Lake:**

L'artiste de la classe. Sa jeunesse ne fut pas sans nous causer quelque inquiétude. Désormais il signera Christian, S.J. C'est un commencement de conversion. Montera la gamme de la perfection, assujettira ses vers libres et se peindra un avenir enviable.

**Henri Lemoine, de Saint-Boniface:**

Grande défense rousse du Collège (sur la glace). Sainte-Agathe revendique comme sien cet ardent chevalier, ce Rodrigue, et répète avec don Diègue:

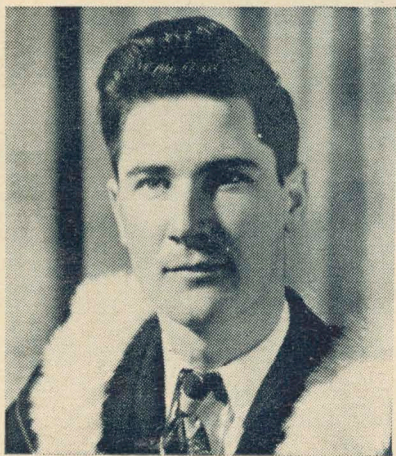
Je reconnais mon sang à ce noble courroux.

S'est cultivé durant son cours, et maintenant il fera cultiver les autres selon les données de la science. Bonne chance, M. l'agronome Lemoine. L'agriculture va recevoir là un bon coup d'épaule.



# *Dévisé* NIORES"

Trésorier



Raymond Campeau

## **Raymond Campeau**, de Saint-Boniface:

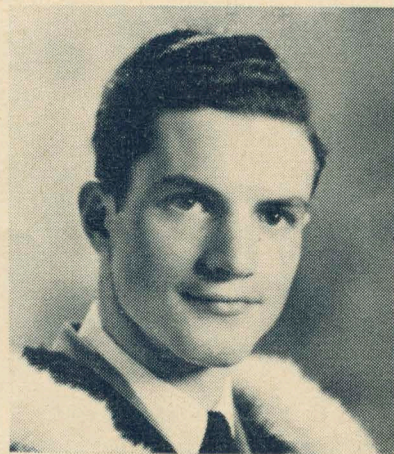
C'est un aspirant connu. A cultivé tous les styles durant l'année, mais dans la vie, s'attachera au style religieux. De toutes les couleurs qu'il distribue si bien, il préfère le blanc, avec l'ombre nécessaire. Aussi ira-t-il chez les noirs comme Père Blanc.

## **Louis Vielfaure**, de La Broquerie:

Française comme du chêne. Les fruits de sa diligence seront probablement aussi nombreux que les fruits de cet arbre. Cette diligence n'emprunte rien à une certaine gomme surnommée pilules Vielfaure, qui a fait courir du monde un jour... et deux nuits. Depuis quelques années, il rêve de se joindre aux Pères Blancs. Ce sera bientôt une glorieuse réalité. C'est une tâche difficile, mais c'est Tit-Louis qui l'entreprend.



Marcel Préfontaine



Louis Saint-Pierre

## **Marcel Préfontaine**, de Saint-Pierre:

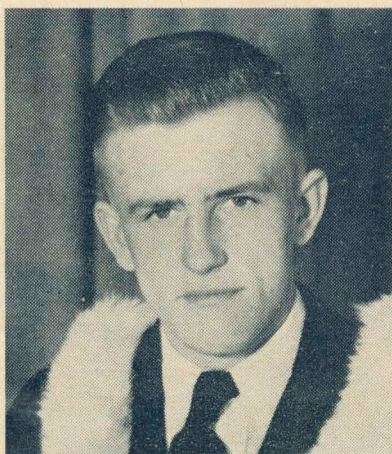
Carré, au cou perpétuellement renfrogné, à la figure candide ouverte. On a prétendu qu'il visitait la lune. Rien de plus faux. Astronome plein d'idéal, il cherchait l'étoile où attacher sa voiture: "Hitch your wagon to a star!" Il y a réussi car la Compagnie de Jésus acquiert une autre recrue digne de ses rangs. Quelle belle voie il prend, mais aussi quelle belle voix nous perdons! Le Père Caron est en deuil.

## **Louis Saint-Pierre**, de Saint-Georges:

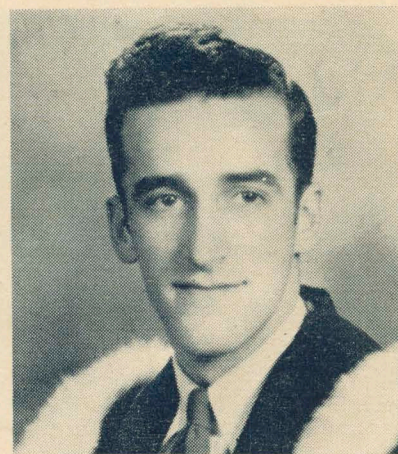
Le seul "saint" authentique de la classe. La grande et libre nature du nord manitobain a façonné celle du brave Louis. Saint-Georges est le paradis actuel de ce "Saint-Pierre", qui, de fait, n'aime d'autres clefs que la clef des champs. C'est elle sans doute qui lui ouvre l'agronomie, où il aura toute liberté de parcourir la "terre", pour arriver un jour au ciel... chez son parent saint Pierre.

## **Olivier Valcourt**, de Saint-Jean-Baptiste:

Une autre addition depuis la Versification. Quelque chose manquait "néanmoins". S'est toujours mêlé de ses affaires, et elles ne sont pas pour cela mêlées. Il commencera par retourner dans son village natal. Des rumeurs nous laissent entendre que peut-être, en septembre, il prendrait un règlement... Qui vivra verra!



Louis Vielfaure



Olivier Valcourt



**André Catellier**, de Dufrost:

André réussira ... quand les poules — ou du moins une poulette — auront des dents. Et cela viendra assez tôt, car André se fait dentiste. Sa bonne humeur enlèvera sûrement tout le désagrément d'une visite chez ce professionnel. Aura probablement des enfants plus vieux que lui, mais consolation, il n'y aura jamais de grand-père plus jeune.

**Léo Dufault**, de Saint-Lupicin:

S'il y a du faux dans Léo, ce n'est pas sa taille élevée. A de l'esprit mais s'en défend. Désirez-vous savoir si Léo est présent, ne faites pas de bruit. Si vous en entendez, Léo n'est pas là. Aime les choses de la terre. Il y fera des recherches et sera lui-même agronome recherché.

**Fernand Savoie**, de Saint-Boniface:

Il parle . . . "rien que pour son besoin". Le "chic" de la classe. Il soigne son langage, sa personne, sa santé. On le voit bien entrer dans la pharmacie C'est ce qu'il fera. Quelque porte qu'il ouvre, il ira son chemin, chic et ferme en sa voie.



Voilà ce que feront nos chers finissants. Nous les philosophes de la 1ère année, les avons bien connus, surtout au cours de l'année écoulée. Nous avons admiré leur entrain, leur gaieté, et nous sommes assurés que cet esprit joyeux n'est pas éphémère: ils le conserveront toute leur vie.

Au nom de tous les collégiens, nous leur souhaitons le plus de succès possible dans la poursuite de leurs idéaux particuliers: "Humaniores" toujours de plus en plus, mais toujours aussi selon la devise qu'ils ont apprise à méditer pendant les huit années: "Ad Majorem Dei Gloriam!"

Gilles LANE

## **Nos Finissants où vont-ils ?**

Monsieur le Président,  
Révérends Pères,

Déjà le moment est arrivé de dire au revoir à nos finissants. Comme toujours dans de pareilles circonstances, les paroles nous manquent pour traduire fidèlement ce que nous ressentons à la veille d'un départ qui nous affecte tous d'une façon ou d'une autre. Il faut dire que la classe qui nous quitte cette année, peut-être à cause de son nombre-record et de ses caractères variés, s'est attiré l'attention et même l'intérêt de tout le Collège.

Qui n'a pas remarqué l'unité caractéristique de nos finissants, l'unité qui leur a donné toujours l'entrain, la vigueur, l'élan que nous leur connaissons bien? Il faut avouer cependant que nos chers aînés n'ont pas toujours été les modèles qu'ils sont à présent. Au milieu de leur cours, ils comptaient dans leurs rangs quelques gais lurons dont l'exhubérance ajoutait au bruit que faisait déjà le nombre. Un professeur sut les conquérir, "la plus noble conquête" qu'il ait faite, disait-il en pensant — parfois tout haut — à celle de monsieur Buffon! Sans trop leur faire sentir les rênes, si je puis ainsi m'exprimer, il les mena à "travailler dans la joie", une joie qui communiqua à leur travail quelque chose de sa continuité.

La culture alla si bien — je parle de leur culture classique — que l'année suivante, grâce à un professeur qui sut aussi les prendre et les comprendre, ils devinrent rapidement d'excellents humanistes en herbe, "humaniores". Ce mot, que d'abord ils traduisaient humblement par "plus humains", devint et resta leur devise. C'est à leur louange et à celle de leur formation.

**Vient de paraître:**

Le livre que **LE SURVENANT** annonçait:

**MARIE-DIDACE**

par Germaine Guèvremont

Prix: \$1.50 — Par la poste: \$1.60

LES GRANDES EDITIONS BEAUCHEMIN



# Ce n'est qu'un *AUREVOIR*

## Le discours du Président

Il y a sept ans de cela déjà, il y avait au fond du réfectoire un tout petit bonhomme timide, qui assistait pour la première fois, à un banquet de finissants. Il ne se doutait guère, à ce moment-là, qu'un jour viendrait où lui aussi devrait siéger à la table d'honneur, et surtout, qu'il aurait à adresser la parole. Je ne crois pas me tromper beaucoup, en ajoutant que cet état d'âme était également celui de mes confrères.

Septembre 1941. — Une soixante-dizaine de nouveaux collégiens envahissent les corridors du Collège. Ce sont les premières vagues d'une forte marée, soulevée par l'Oeuvre des Bourses, qui commencent à arriver sur les vieilles pierres du collège — cette merveilleuse oeuvre des Bourses, qui n'a pas besoin d'éloge, mais qui a droit à notre plus vive reconnaissance. Durant les huit années du cours, notre nombre a subi, ici et là, ses additions et ses soustractions. De trente-quatre membres que nous étions à la formation de notre Conventum, nous sommes passés à vingt-trois finissants. Et vous l'oubliez put-être — mais nous, nous y pensons — nous sommes une classe que la mort a déjà visitée.

A nous qui avons achevé notre cours, la reconnaissance doit être plus facile, tout comme elle s'impose davantage. Ce banquet d'adieu aurait toute sa raison d'être, quand il ne ferait que nous fournir une occasion plus solennelle d'exprimer notre gratitude. Nous voulons remercier tous nos professeurs, préfets et surveillants, depuis les Eléments-français jusqu'à la Philosophie, qui se sont dévoués, corps et âme, pour inculquer à nos intelligences les trésors de l'éducation chrétienne, de la culture classique et française. Permettez-nous aussi d'exprimer notre reconnaissance aux autres Pères de la maison, aux Frères Maristes, aux Frères coadjuteurs et aux Révérendes Soeurs qui ont apporté leur collaboration — directe ou indirecte — à l'oeuvre de l'Alma Mater. J'ai dû omettre les noms parce que la liste serait trop longue, mais chacun de nous voit revivre en sa mémoire, leur image ou leur souvenir.

Demain midi, avec notre dernier examen, ce sera pour nous la fin du Collège; et en regardant en arrière, on éprouve une sensation assez curieuse: on se rend compte que tous les petits revers s'effacent et qu'il n'en reste que des consolations. Oh! il reste peut-être au coeur un regret: c'est de n'avoir peut-être pas toujours donné sa pleine mesure. Si nous avions à recommencer notre cours, cette fois ce serait différent. Mais confiants dans la formation que nous avons reçue, le départ nous est rendu moins pénible. Nous sommes fiers d'avoir fait notre cours au Collège Saint-Boniface. On nous pardonne cette fierté légitime, cet orgueil bien placé, cette conviction profonde d'être les bénéficiaires de ce qu'il y a de mieux en éducation sur

les vastes plaines de l'Ouest. Et aux plus jeunes, nous les encourageons fortement à se rendre jusqu'au bout.

Maintenant que nous sommes Anciens (nous le devenions officiellement samedi soir), j'espère que les élèves ne nous en voudront pas trop, nous souhaitons que les amitiés que nous avons contractées dans leurs rangs, se renouent fréquemment. Nous partons, mais comme dit la chanson, ce n'est qu'un au revoir, Messieurs, ce n'est qu'un au revoir!

Armand DUREAULT  
Président.

## *Le Banquet*

C'est le 25 avril 1949. Il est cinq heures et demie du soir. Tous les élèves sont rendus au réfectoire et attendent debout près des tables. A la table d'honneur, nos vingt-trois Finissants, conscients qu'ils sont les héros de la fête, affichent une tenue souriante et impeccable. Petits et grands ont revêtu leurs plus beaux habits, avec cravates. Le réfectoire est rempli d'un sourd chuchotement, des élémentaires se dressent sur la pointe des pieds pour mieux voir leurs aînés. Trois places sont encore vacantes. Après quelques minutes d'attente, voici qu'arrive le R. P. Recteur, suivi de Leurs Excellences Mgr Béliveau et Mgr Cabana. Celui-ci bénit la table, et le repas commence.

Durant les vingt-cinq minutes qui suivirent, on entendit le bruit des couteaux et des fourchettes, des bribes de conversation, parfois des éclats de rire mesurés. Les mets sont délicieux, l'appétit ne manque pas.

Soudain une cloche s'agite avec discrétion. Qu'est-ce qu'il y a? Les têtes se retournent dans la direction d'où vient le bruit. Un philosophe de première année, Gilles Lane, assis non loin de la table d'honneur, se lève, adresse un court boniment à ceux qui vont bientôt partir définitivement et annonce le dévoilement des carrières où s'engageront demain nos Finissants.

C'est le moment attendu depuis longtemps. Un silence parfait règne dans le réfectoire. Nous les avons si bien connus, ces grands garçons, que nous sommes anxieux de savoir leur décision. Une atmosphère de rêverie se répand dans le local. Plusieurs d'entre nous, nous jonglons. Bien que nous soyons encore dans une basse classe, nous essayons de nous voir, assis à la table d'honneur, notre collège terminé, prêts à affronter la vie.

Quelle variété de carrières! Des prêtres, des religieux, même des jésuites! des pharmaciens, des agro-



nomes, des dentistes, un médecin, un avocat, un ingénieur et jusqu'à un maître d'école.

Puis vint le discours du Président de la classe, M. Armand Dureault. Il se lève, tout ému, les lèvres se serrent, les paroles de circonstance au début ne semblent pas venir. D'une voix un peu chevrotante, il rompt le silence; bientôt il prend de l'assurance et nous fait un magnifique discours. C'est son cœur qui parle, un cœur chargé de reconnaissance pour la belle formation qu'on lui a donnée au Collège. Il remercie tous les Pères et les Frères de la maison, tous ceux qui d'une façon directe ou indirecte se sont dévoués pour lui et ses confrères. Sa parole rendait témoignage à sa formation. Nous sommes fiers de l'entendre s'exprimer avec autant de facilité, et dire des choses aussi profondément senties. Il finit son discours en invitant les jeunes à ne pas se décourager. La vie de Collège est pénible à certains moments, mais les années passent vite, et l'on est si heureux à la fin d'avoir persévéré. On n'emporte qu'un seul regret, celui "de n'avoir pas donné toute sa mesure".

Le R. P. Recteur ajouta un mot pour souhaiter plein succès aux Finissants dans leur carrière respective, et il les invita à rester attachés à leur Alma Mater. Puis, S. Exc. Mgr Cabana félicita les héros du jour; il profita aussi de la circonstance pour insister sur le manque de prêtres. "Saint-Boniface", dit-il, "devrait envoyer des prêtres à l'extérieur, mais malheureusement le nombre actuel de prêtres est insuffisant pour satisfaire aux besoins du diocèse."

La fête se termina à la chapelle par la bénédiction du T. S.-Sacrement, durant laquelle les Finissants renouvelèrent leur consécration à la Sainte Vierge et lui demandèrent une fois de plus, avant de quitter le Collège, aide et protection.

Joseph LAVOIE  
Versification.

## Première Saison

*J'ai vingt ans et la joie et je me donne à Dieu.  
D'un printemps verdelet je monte à l'été,  
Les bras tout frétilants de moelleuses gemmules  
Et de jus qui fermentent en ses veines gonflées.*

*J'ai encore, attachés à mes lèvres de terre  
Des mots plus saisissants qu'une volée de merles:  
Liberté et jeunesse et la boîte de nuit,  
Qui colorent mon être en néons rouge et vert. — — —*

*J'ai dans ma chair encor des odeurs, des fumets,  
Qui baignent de mystère et de louche mon corps,  
Perdu dans le mouvement de la danse affolée,  
Ebloui de lui-même et de sa joie possible!*

*La sombre impression de l'innocence enfuie  
Dans un grand tourbillon de désirs impudiques;  
Du plaisir où la chair m'emportait vivement  
Pour distraire mon oeil dans les yeux de la nuit.*

*Mais je quitte la terre et la mer est sans fond . . .  
J'aime mieux mille fois me tremper dans cette eau,  
Rejaillir grelottant et ma chair dégouttante,  
M'agripper au vaisseau d'où poindra le rivage,*

*Que de bien parcourir les vallons et les sables  
Où le soleil de l'aise émousse l'âme tiède  
Qui telle un Sahara commence à poudroyer  
Sous le vent étouffé d'égoïmes bourgeois.*

*Oui, j'ai vingt ans, une âme, et pour l'éternité  
Je délaisse mon corps et son rayonnement  
Et je m'en vais de lui vers l'été, loin du monde  
Où tout se crée en Dieu, lui le fruit et la sève.*

*Où l'amour est pétri par les mains du silence;  
Où l'arbre grandit vite, accompli sans entrave,  
Dépouillé de lui-même, affranchi de l'orgueil  
Qui presse la nature et supprime le don.*

*Là je m'en vais, printemps plus vert que le coteau  
Là je m'enfuis du monde et de son irréel,  
Le corps nu comme l'onde et les bras pleins de sève,  
Les mains toutes en fleur par le désir de l'offrande*

*De choses pour l'été, pour la saison prochaine  
Qui est l'eau sans couleur et le verger sans galbe,  
Des choses d'un grand prix, inconnues de ma main;  
Que le corps ne peut voir sans se clore les yeux.*

*Je laisse le poème et les goûts du poète  
Pour m'engloutir, me perdre en toute Poésie.  
Je laisse là le son des cordes et des bois  
Pour être l'instrument qu'un Dieu daigne toucher.*

*Mon âme est une harpe et sous la main de Dieu  
Frissonnera fidèle aux frissons de Son doigt.  
Elle fera couler au monde par ses cordes  
Le sourire et les pleurs de l'extase divine.*

*Il n'est pas une voix qui captive l'oreille  
D'un être de vingt ans gonflé de cris immenses,  
D'une âme brandissant l'ardeur et le désir . . .  
Il n'y a rien de plus lorsque vingt ans sont pris.*

*J'ai la joie et l'amour d'une aspiration  
Infinie. Et la main qui s'offre vers l'été  
Nerveuse et verdelette, et le jus qui fermentent . . .  
Je n'ai que ces vingt ans, mais à Dieu je me donne!*

Placide GABOURY  
Finissant.

## Nouvelles

### Félicitations

A Athanase Lavoie, jr, de Dunrea, heureux papa d'un fils né le 17 mars.

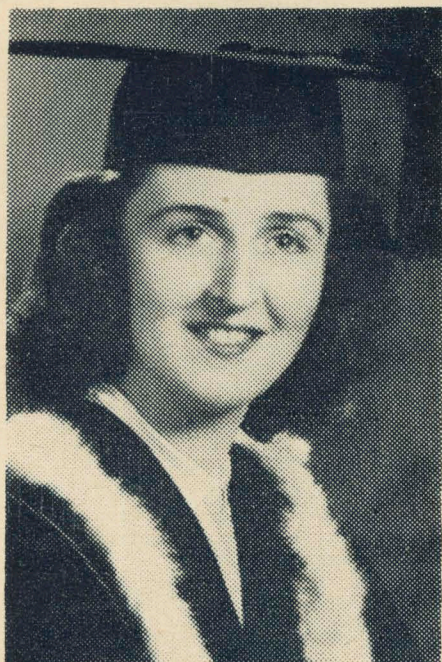
A Aimé Dupas, père d'une fille, Marie-Pauline, née le 20 mars.

A Gilbert Préfontaine, de St-Pierre, également père d'une fille, née le 2 avril.



# BACHELIÈRES ÈS ARTS

*de l'Institut Collégial Saint-Joseph*



Rosemarie Bissonnette

## **Rosemarie Bissonnette**

Notre aînée de Saint-Jean-Baptiste!

C'est l'an dernier qu'elle est venue se joindre à nous après une année d'enseignement. Elle n'a pas tardé à conquérir notre amitié et notre admiration. D'une personnalité imposante, elle se fait toujours remarquer par sa généreuse coopération et son habileté artistique. S'agit-il de déchiffrer un morceau de piano, d'accompagner un chant ou bien d'esquisser quelque profil, Rosemarie pourrait, comme la guide, répondre: "Toujours prête".

Elancée au physique, elle l'est aussi dans ses conceptions de la vie; elle participe sûrement au privilège qu'avait Lamartine de ne pas voir la laideur.

Sa politique fervente lui assurera une position à Ottawa, à moins que ce ne soit à l'O.N.U.

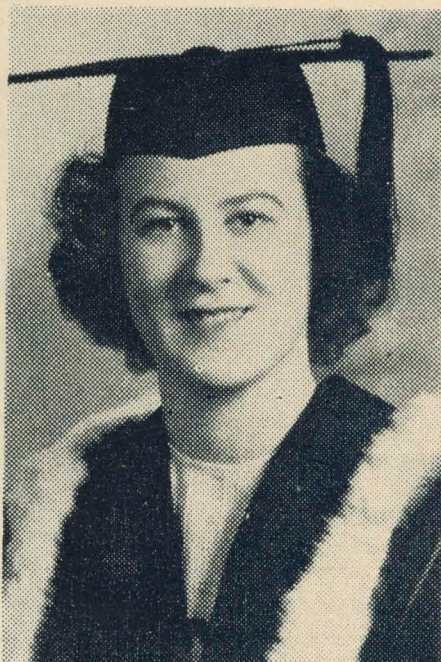
L'on ne saurait terminer plus justement que par deux lignes d'André Chénier:

*"... craindront de voir finir leurs jours  
Ceux qui les passeront près d'elle."*

## **Claire Guay**

"Claire, à l'âme si claire..." comme dit la chanson! Outre son diplôme de bachelière, elle a trouvé cela jeu facile de décrocher un degré en piano pendant ces trois dernières années.

Ses concerts et son folklore populaire nourrissent notre orgueil. "C'est notre Claire!" aimons-nous à faire remarquer.



Claire Guay

Entre temps, Claire n'a pas failli au devoir d'assister à ses cinémas "obligatoires"; et l'hiver dernier, à certaines parties de gouret.

Son originalité de pensées et de paroles ajoute au charme de sa personnalité.

Problème de l'année: Loulou.

Stimulant sûr: Certaines épîtres hebdomadaires.

Idéal bien arrêté: Posséder une automobile, grâce au salaire d'une pharmacienne.

## **Céline Massicotte**

Céline, l'énergique, à la décision nette et inébranlable, est l'esprit fort de notre trio. Elle opte pour la logique (et ses arguments bien ordonnés) de préférence à la littérature. Malgré cette tendance virile, elle a réussi à garder dans toute sa personne, ces caractéristiques qui assurent le charme féminin.

D'une allure un peu fière, elle pourrait nous intimider au premier abord si, en l'approchant, nous n'apercevions son radieux sourire et son gentil menton agrémenté d'une fossette capricieuse.

Très active et d'une application constante au travail, elle est heureuse de s'approprier les deux premières lettres de l'alphabet en attendant celles que lui chantent déjà les notes bien scandées de son piano.

Des élèves fortunées jouiront de sa sollicitude maternelle jusqu'à ce que se réalise un grand idéal où la vaillance et la générosité ne se laisseront pas entamer par aucune propagande moderne.





**De Gagné Motors Ltée**  
Téléphone: 203 041

Ventes  
Service

Pièces de rechange  
Accessoires

Service jour et nuit

Marion et Desmeurons **ST-BONIFACE**

**GARAGE  
BIBEAU FRÈRES**

Economie — Bon service

176, ave Provencher  
**ST-BONIFACE, MANITOBA**

**E. LABOSSIÈRE & FILS**

Service de garage complet

Produits

"McCOLL FRONTENAC"  
et "TEXACO"

Téléphone: 203 770  
353, avenue Provencher

**STOCKYARDS GARAGE**

597, Marion — Norwood

Prop.: Roberts

Tél.: 204 447

Tél. Bureau: 95 184 Rés.: 205 227

**PAUL PAQUIN**

Agent général

Automobiles — Accidents  
Incendies  
Effets personnels

612, rue St-Jean-Baptiste  
**ST-BONIFACE, MAN.**

**J. E. Couture**  
Tel. 49 547

**E. Toupin**  
Tel. 204 201

**COUTURE & TOUPIN**

Entrepreneurs en construction

Téléphone: 96 977

408, Edifice Montreal Trust  
**WINNIPEG**

RENCONTREZ VOS AMIS AU



**Waldorf Lunch Bar**

344, rue Main

Salle de banquet pour toutes  
occasions.

Consultez-nous pour vos sou-  
pers de famille, soirées, etc.

J.-H. GAUTHIER  
J. CHABALIER

Téléphone 91 076

**FOURRURES**

Ce qu'il y a de mieux en fait  
de qualité, de prix et de coupe

Conditions faciles

**ENTREPOSAGE**

PLUS DE 40 ANS  
D'EXPERIENCE

**Antonio Lanthier**

254, rue Main Tél.: 93 891

Hommage d'un ancien

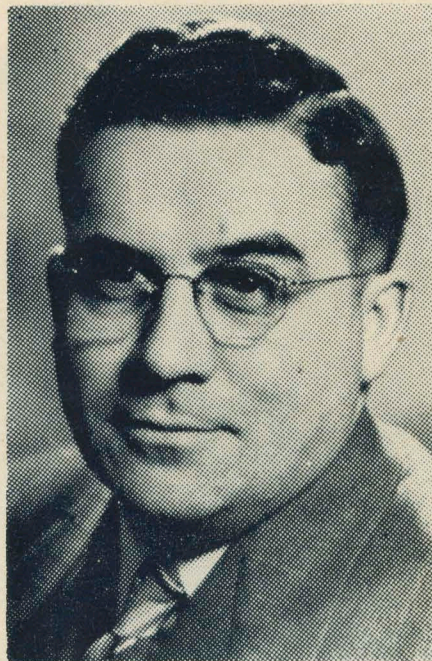
**NORWOOD ELECTRIC & RADIO**

Taché et Marion

Tél. 203 730

Lucien DAOUST, Prop.

**PROMOTION**



**Roland Couture**  
devient directeur-gérant  
de Radio-St-Boniface.  
Sincères félicitations.

*Autres Succès*

Nous sommes heureux de féliciter aussi Michel J. de Roo, de Swan Lake, qui vient de remporter récemment la médaille d'argent du Gouverneur-Général pour succès d'ensemble en dernière année d'agriculture à l'Université du Manitoba. Il a aussi mérité le prix des United Grain Growers pour succès dans des branches spéciales d'agriculture.

M. Albert Legrand, ancien professeur au Collège St-Boniface et ancien rédacteur des nouvelles au Poste CKSB, vient d'obtenir un doctorat ès lettres de l'Université de Montréal.

Joseph Choiselat se classe premier de la Philosophie deuxième année et mérite la Médaille d'or de l'Université du Manitoba. Joseph est un fils de La Broquerie et entrera au Grand Séminaire au mois de septembre pour y étudier la Théologie.

**BOIS et  
CHARBON**

**TOUPIN LUMBER & FUEL CO LTD**  
PHONES 201 105-06

**MATÉRIAUX de  
CONSTRUCTION**

**SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS**



## Condoléances

A Léo Arnal, de Fannystelle, dont le père est mort récemment.

A M. l'abbé Albert Brunet, curé de Fannystelle, au Dr Joseph et à Léonide Brunet qui viennent de perdre leur père.

+

## In Memoriam

Mgr Arthur Benoît, P.D., V.G., membre honoraire de l'Association des Anciens Elèves du Collège St-Boniface, décédé le 12 mai.

Adrien LaRivière, B.A. (1896), décédé à St-Albert, Alta. Il était le frère de M. Alexandre LaRivière.



**Louis Deniset**

M. Louis Deniset, nouveau membre du Barreau, exercera sa profession dans l'étude Bernier et Deniset.

### Les Religieuses de l'Hôpital St-Boniface

St-Boniface, Manitoba

### Le JUNIORAT de la Sainte Famille

St-Boniface, Manitoba

### COLLEGE SAINT-JOSEPH

Cours universitaire complet

sous la direction des

Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Section féminine du Collège de St-Boniface

321, rue Cathédrale

Saint-Boniface, Man.

### Les Pères Oblats de Marie-Immaculée

#### ADMINISTRATION PROVINCIALE

St-Boniface, Manitoba

### Les Révérendes Soeurs de la Charité

#### MAISON PROVINCIALE

St-Boniface

#### Les Missionnaires Oblats de la Maison-Chapelle

souhaitent longue vie  
au Bonifacien

#### Les Missionnaires Oblats du Jardin de l'Enfance Langevin, de l'Ecole Ménagère,

souhaitent longue vie  
au Bonifacien

**GRAHAM**  
*Cleaners*

Téléphone: 203 849

331, avenue Provencher

ST-BONIFACE

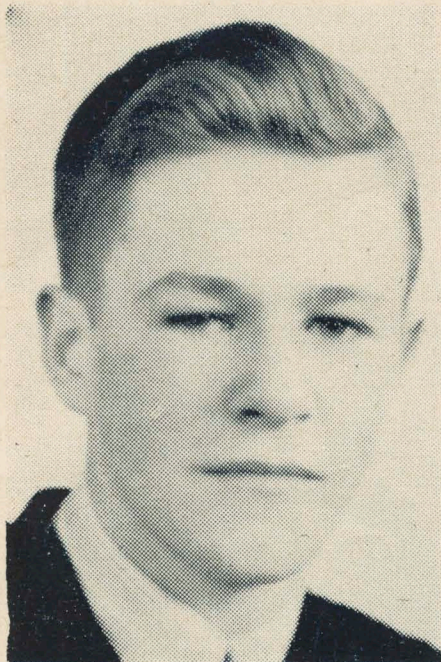
Dans vos achats, la garantie **EATON'S** vous assure

**"Satisfaction au Remboursement"**

**THE T. EATON CO. LIMITED**



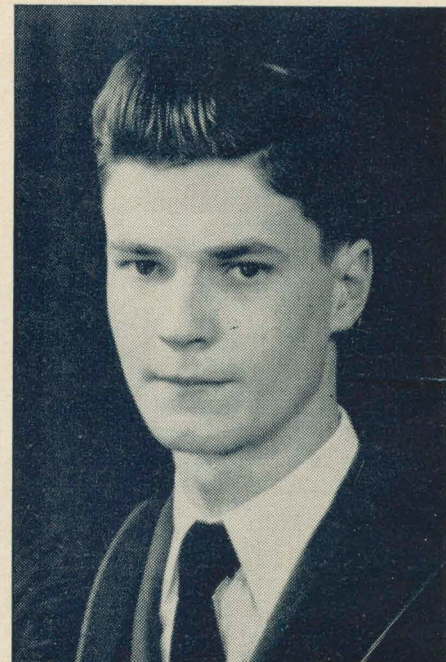
Philosophie II



Joseph Choiselat



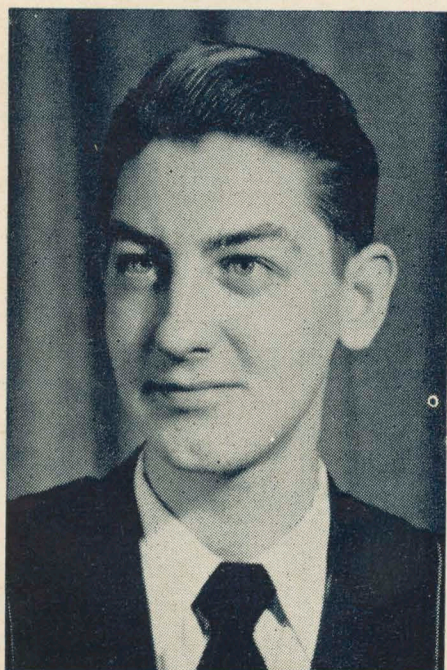
Philosophie I



Gilles Lane

# NOS LAURÉATS

Rhétorique



Wilbrod Leclerc



Belles-Lettres



Raymond Breton  
Junioriste





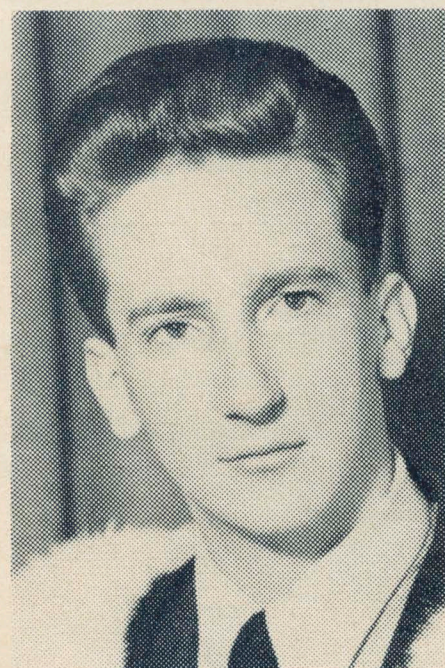
# TROIS GÉNÉRATIONS DE BACHELIERS



Napoléon Bétournay



Louis Bétournay



Paul Bétournay

Hommages de

## LEO BOISSONNEAULT ELECTRICIEN

206, rue Goulet

Tél. 201 694

## C. B. FURS

Manteaux réparés — rajeunis

Système de crédit

C. Boissonneault,  
Propriétaire

147, ave Provencher  
St-Boniface

## R. STANNERS BIJOUTIER

Réparation de montres — Anneaux de mariage — Services  
d'argenterie — Objets d'art, nouveautés  
Prix spéciaux aux étudiants

139, ave Provencher

Tél: 201 822

ST-BONIFACE, MAN.

Achète BIEN qui achète  
chez

## Dupuis Frères

MONTREAL

MAGASIN à RAYONS:  
865-est, rue Ste-Catherine

COMPTOIR POSTAL:  
780, rue Brewster

Succ. MAGASIN POUR HOMMES:  
Hôtel Windsor.

## LE JEUNE OUBLIEUX



On demandait à un élève de définir l'Électricité.

"Je l'ai su, mais je l'ai oublié."

Thomas Edison qui avait amélioré l'ampoule électrique et adapté l'électricité à divers usages, fut consterné.

"C'est déplorable", répondit Edison; "la seule personne qui pouvait définir l'électricité n'y comprend plus rien."

## QUI A DOTÉ ST-BONIFACE ET WINNIPEG DU POUVOIR HYDRO-ELECTRIQUE ?

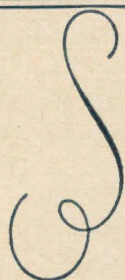
C'est la Compagnie Winnipeg Electric.

C'est en 1906 que le pouvoir électrique fut transmis de l'usine érigée à Pinawa, sur la rivière Winnipeg, à 70 milles de Winnipeg.

## WINNIPEG ELECTRIC COMPANY



# Le Bonifacien



**Souhaite**  
**à tous les élèves**

**de Bonnes et**  
**Saintes Vacances**

## Marcel-J. CHOISELAT

Entrepreneur général  
en construction

Tél.: 202 348

394 Taché St-Boniface

## CHEZ EVA

RESTAURANT - REPAS

Tél.: 202 969

150 Provencher St-Boniface

## WILLIAM GROSS et CIE

Objets de piété

Cartes de Noël - Crèches - Calendriers d'art religieux  
Crucifix - Livres de prières - Chapelets - Cierges

Vêtements sacerdotaux

Ecrivez ou venez nous voir

322 rue Main

Winnipeg

Tél.: 97 784

**Aidez à conserver la langue française dans votre  
province en présentant du film parlant français dans  
vos salles.**

Nous avons un vaste choix de programmes parlant  
français 16 m/m et vous enverrons notre dernier  
catalogue sur demande.

## COMPAGNIE FRANCE FILM

637 ouest, rue Craig  
MONTREAL, P.Q.

## DAOUST ELECTRIC CIE

Travaux électriques

Ventes de

Disques, Radios, Appareils électriques

202, avenue Provencher

ST-BONIFACE

Téléphone: 201 447

Hommages du

## PARIS LUNCH BAR

218, avenue Provencher

(en face de l'Hôtel de ville)

Seule maison strictement canadienne-française

## THE WESTERN PAINT CO. LTD.

ERNEST GUERTIN, propriétaire

Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures,  
verniss, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de  
matériaux pour églises et maisons religieuses.

121, RUE CHARLOTTE

WINNIPEG

## SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves. L'épargne régu-  
lière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le  
confort, l'aisance. Vous prendrez des habitudes d'économie  
lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

## BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, environ \$408,580,149

538 bureaux au Canada

Succursale à St-Boniface

J.-H.-N. Léveillé, gérant

## J.-A. LANTHIER & FILS

Plomberie - Quincaillere - Accessoires électriques

Peintures - Articles de sports

Tél.: 204 004

Horace et Taché, Norwood

Compliments de

## LONERGAN'S TRANSFER & FUEL

Tél.: 201 844

ST-BONIFACE

Bureau: 201 351

TELEPHONES

Résidence: 201 205

## M.-E. SABOURIN

VOYAGES et ASSURANCES de toutes sortes

Renseignements fournis volontiers

195, avenue Provencher

St-Boniface, Man.

Angle des rues Provencher et Taché

Téléphones: Bureau: 203 074  
Domicile: 201 616  
201 560

Estimation gratuite.

## ASSELIN FRERES

Entrepreneurs en creusage

Ne "gelez" pas votre ouvrage — Mettez-y le dragueur

## LEO LABELLE

IMPRIMEUR

295 Hamel

St-Boniface

## PARK HOTEL

vis-à-vis l'Hôpital  
de St-Boniface

Restaurant attenant

Téléphone: 207 062



GRAVEURS  
PHOTOGRAPHES

DESSINATEURS  
INDUSTRIELS

**Winnipeg**  
**Graphic Art Engravers Limited**

Coin Princess  
et Bannatyne

200, Edifice Galt  
Winnipeg, Man.

Tél.: 29-904

Hommage

*Cercle Ouvrier Saint-Joseph*

Saint-Boniface

**ALICE BARBER SHOP**

180, ave Provencher  
Tél.: 202 010

Bienvenue à tous

**TED'S  
Barber Shop**

(15 ans d'expérience)

567, Desmeurons

**GILLIS AND WARREN**  
LIMITED

BRANDON WINNIPEG DAUPHIN  
12th & PRINCESS 205 Fort St. 102 1st AVE. N.E.

Distributors of Quality Nationally Known Automotive Parts  
and Equipment

**BRABANT BROS.**



Entrepreneurs d'égoûts et creuseurs

787, St-Joseph

Saint-Boniface

Téléphone 202 557

**CHAPUT FRERES**

300, rue Hamel

Tél.: 202 043

**Epicerie - Viandes - Légumes**

**ST-BONIFACE  
HARDWARE**

Venez nous voir pour votre  
provision de quincaillerie.

129-131, rue Provencher  
Téléphone: 201 043

Un produit supérieur



Produits Constant Macaroni



693, rue Taché

Tél: 202 505

ST-BONIFACE, MANITOBA

**THE VICTOR CO.**

MARCHANDS EN GROS

Tabacs - Confiseries - biscuits - papeterie - etc.

Tél.: 201 025

471, de la Morénie

SAINT-BONIFACE

**LA COOPERATIVE FAMILIALE LTEE**

**Epicerie et viandes**

La COOPERATION vous offre un système d'affaires  
dont le but est le service social et non pas le profit.

184, avenue Provencher

Téléphone: 204 101

**LA COMPAGNIE FONCIERE  
de MANITOBA LIMITEE**

322, RUE MAIN

MAISONS A VENDRE

**J. A. GUAY**

Magasin de chaussures  
et cordonnerie

196, Provencher St-Boniface

**THE CUSSON LUMBER  
Co. Ltd.**

Marchands de toutes sortes de  
matériaux de construction,  
charbon et bois de chauffage,  
etc., etc.

Manufacturiers et dessinateurs  
d'ameublements d'églises et  
de boiserie fine, etc., etc.

P. RAIMBAULT, Gérant

Coin Provencher et Des Meurons  
St-Boniface Tél.: 201 283

**INTERNATIONAL  
LABORATORIES**

Fabricants des  
Peintures et Vernis  
"MASTER MADE"

St-Boniface

Manitoba

**LA CIE F.-J. TONKIN  
Limitée**

Manufacturiers d'objets  
de piété

103, Princess

WINNIPEG, Man.  
EDMONTON, Alta

Hommages

**de l'Hôtel Tourist**

Hommage de

**COUTURE MOTORS**

Chars usagés toutes marques  
Dodge - De Soto  
Camions Dodge

Provencher et St-Joseph  
Tél.: 203 955

**J. O. BRUNET**  
**Monuments Funéraires**

Coin Bertrand et Youville

Tél. 201 864 - Rés. 202 448

**KEATS RADIO LAB.**

**SALES and SERVICE**

Tél.: 201 852

320½, avenue Taché



Etabli en 1899

Tél.: 201 802  
201 453



**P. COUTU**

*Chapelle funéraire*

156, MARION

NORWOOD

Notre personnel est à votre service jour et nuit  
pour vous libérer des difficultés inhérentes à  
un décès.

Nous verrons à tous les détails — Vos moindres désirs seront satisfaits

UN SEUL APPEL SUFFIT

ECOUTEZ

LES

de BOSTON  
CLOTHING

**chansonnettes françaises**

au poste CKSB tous les jours  
de 12 h. 30 à 1 h. p.m.

**Vêtements de qualité  
et mercerie**  
depuis 1899

**SOULIERS**  
Bon ton

Pour soirée  
Pour sport  
Pour travaux

**CHAPEAUX**  
de qualité

Stetson  
Biltmore  
Adam, etc.

Sous le même toit tout ce qu'il faut  
pour Monsieur

— Ici on parle français —

**Boston** EST. 1899  
CLOTHING CO.  
*Limited*

568-70, RUE MAIN, WINNIPEG



**WILSON'S AUTO ELECTRIC**  
REPARATIONS DE GENERATEURS ET DE "MAGNETOS"

GERANT: O. BOISSONNEAULT

242, rue Main

Téléphone 92 775



Diplômés du Collège  
d'Embaumement de Cincinnati

*Salon mortuaire*

**DESJARDINS · MCGEE**

138, blvd Dollard

St-Boniface

Tél. 201 467

Service d'ambulance jour et nuit

Diamantaire



Tél.: 28 497

Bagues de fiançailles

Montres

— Argenterie

Nécessaires à écrire — Nouveautés

Radios — Diamants

Accessoires électriques

FABRICANTS DE BIJOUTERIE

204, McIntyre Bloc

416, rue Main

L'homme bien mis s'habille chez

**A. Huot**

MARCHAND TAILLEUR

200, ave Provencher

ST-BONIFACE